

LES PROCESSUS DÉCISIONNELS D'UTILISATION ET DE PARTAGE DE L'ARGENT TRANSFÉRÉ PAR LES ÉMIGRÉS SÉNÉGALAIS

Par
MARIAMA NDIAYE

Thèse présentée pour
répondre aux exigences partielles
de la maîtrise ès arts en Sociologie (MA)

École des études supérieures
Université Laurentienne
Sudbury, (Ontario) Canada

©MARIAMA NDIAYE 2013

THESIS DEFENCE COMMITTEE/COMITÉ DE SOUTENANCE DE THÈSE

Laurentian Université/Université Laurentienne
School of Graduate Studies/École des études supérieures

Title of Thesis Titre de la thèse	LES PROCESSUS DÉCISIONNELS D'UTILISATION ET DE PARTAGE DE L'ARGENT TRANSFÉRÉ PAR LES ÉMIGRÉS SÉNÉGALAIS		
Name of Candidate Nom du candidat	Ndiaye, Mariama		
Degree Diplôme	Maîtrise ès arts		
Department/Program Département/Programme	Sociologie	Date of Defence Date de la soutenance	25 septembre 2013

APPROVED/APPROUVÉ

Thesis Examiners/Examineurs de thèse:

Monsieur Rachid Bagaoui
(Supervisor/Directeur de thèse)

Monsieur Raoul Etongué Mayer
(Committee member/Membre du comité)

Madame Aurélie Lacassagne
(Committee member/Membre du comité)

Monsieur Lamine Diédhiou
(External Examiner/Examineur externe)

Approved for the School of Graduate Studies
Approuvé pour l'École des études supérieures
Dr. David Lesbarrères
M. David Lesbarrères
Director, School of Graduate Studies
Directeur, École des études supérieures

CLAUSE D'ACCESSIBILITÉ ET PERMISSION D'UTILISER DES DOCUMENTS

Je, **Mariama Ndiaye**, accorde à l'Université Laurentienne et à ses agents l'autorisation non exclusive d'archiver ma thèse ou mon rapport de projet et d'en permettre l'accès, en tout ou en partie et dans toute forme de média, maintenant ou pour la durée de mon droit de propriété du droit d'auteur. Je conserve tous les autres droits de propriété du droit d'auteur de la thèse ou du rapport de projet. Je me réserve également le droit d'utiliser dans de futurs travaux (comme des articles ou des livres) l'ensemble ou des parties de ma thèse ou de mon rapport de projet. J'accepte en outre que la permission de reproduire cette thèse de quelque manière que ce soit, en tout ou en partie à des fins savantes, soit accordée par le ou les membres du corps professoral qui ont supervisé mes travaux de thèse ou, en leur absence, par le directeur ou la directrice de l'unité dans lequel mes travaux de thèse ont été effectués. Il est entendu que toute reproduction ou publication ou utilisation de cette thèse ou de parties de celles-ci à des fins lucratives ne doit pas être autorisée sans ma permission écrite. Il est également entendu que cette copie est présentée sous cette forme par l'autorité du titulaire du droit d'auteur uniquement pour fins d'études et de recherches particulières et ne doit pas être copiée ou reproduite sauf en conformité avec la législation sur le droit d'auteur sans l'autorisation écrite du titulaire du droit d'auteur.

RÉSUMÉ

Cette recherche porte sur les processus de partage et d'utilisation de l'argent transféré par les émigrés sénégalais à leurs familles. La théorie de l'action rationnelle, soutient que l'individu est libre et qu'il établit son choix uniquement en fonction de son intérêt (Coleman 1990). Si nous nous basons sur cette théorie, nous reconnaitrons que l'individu ne penserait qu'à atteindre ses objectifs pour la maximalisation de ses gains. En étudiant les processus de partage et d'utilisation des fonds transférés par les émigrés sénégalais à leurs familles restées au pays, nous voulons découvrir si l'explication que nous attribuons à l'action dans la décision est uniquement utilitariste. L'acquisition des fonds par les familles réceptrices contribue au capital social et au capital humain du pays. Cependant, nous nous demanderons comment les familles sont affectées par les processus décisionnels? L'objectif de cette étude consiste à examiner les éléments discursifs qui interfèrent dans la reconnaissance de l'action rationnelle des acteurs. Il importe alors de se demander si le processus décisionnel de la répartition et de l'usage de l'argent transféré par les émigrés sénégalais à leurs familles répond entièrement à une rationalité instrumentale.

Afin trouver réponse à nos interrogations, nous retenons une approche qualitative assez bien indiquée dans la recherche de la compréhension des faits sociaux. Nous avons effectué quinze entrevues semi-directives avec des répondantes mariées appartenant à des familles sénégalaises habitant le quartier de la Médina. Elles ont été sélectionnées parce qu'elles reçoivent directement ou indirectement des fonds transférés par les émigrés sénégalais. Les effets économiques et sociaux individuels ou collectifs liés aux fonds transférés font l'objet de réflexions par rapport aux motivations de l'action. Étant donné que les principaux acteurs représentant les émigrés et les bénéficiaires de ces sources financières ne détiennent pas un total contrôle en ce qui a trait à

la répartition et à l'utilisation des fonds. Les effets économiques et sociaux induits par ces fonds transférés, font l'objet de questionnement par rapport aux directives initiales.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements sont adressés à mon directeur de thèse Dr. Rachid Bagaoui pour avoir accepté de me conduire jusqu'à la soutenance. Je voudrais remercier les membres de mon jury Dr Raoul Ethongue Mayer pour son encouragement durant tout le processus de la rédaction, l'examineur externe et Dr Aurélie Lacassagne qui est tout le temps derrière moi et ceci depuis mes premières années à l'Université Laurentienne.

Je tiens à remercier les familles sénégalaises qui ont bien voulu participer à cette enquête. Leurs confidences et expériences m'ont permis de faire une recherche.

Je ne pourrai oublier ma famille, mon mari, mes enfants pour leur amour et leur soutien.

Finalement, je donne une mention particulière à ma mère pour son éternel amour et son incitation à la poursuite de cette thèse.

TABLE DES MATIÈRES

Comité de soutenance de thèse.....	ii
Résumé.....	iii
Remerciements.....	v
Tables des matières.....	vi
Listes des sigles et Abréviations.....	viii
Listes des tableaux et graphiques.....	ix
Introduction.....	1
Chapitre.....	3
1 «Problématique».....	3
1.1«La situation sociale, économique du Sénégal et le quartier de la Médina».....	3
1.2 « Les transferts des fonds».....	8
1.3 «L'utilisation des fonds».....	12
1.4 « L'objet de recherche».....	16
1.5 «Critique du modèle du choix rationnel».....	16
1.6 «Le modèle de Weber».....	22
1.7 «Déterminants de l'action: typologie de Weber».....	24
-Actions en finalité.....	24
-Actions en valeur.....	25
-Actions affectives.....	25
-Actions traditionnelles.....	26
1.8 «Cadre d'analyse».....	27
1.8.1 «Définition des concepts».....	27
A. « Contribution apportée par les fonds».....	27
B. «Processus décisionnel».....	29
1.9 «Modèle d'Analyse».....	32
1.9.1 «Les différentes rationalités derrière le processus».....	32
I. «Le modèle du processus établi de décision».....	33
II. «Le modèle du processus non établi de décision».....	35
1.9.2 «L'effet de ce processus».....	37
1.9.3. «Hypothèse de recherche».....	38
Chapitre 2.....	39
2 «Méthodologie».....	39
2.1 «Méthode de recherche».....	39

2.2 «Guide».....	39
2.3 «Méthode d'échantillonnage».....	40
2.4 «Échantillon».....	41
2.5 «La collecte de données».....	44
2.6 «Méthode d'analyse des données».....	45
2.7 «Catégorisation».....	46
2.8 «Grille d'interprétation».....	49
2.9 «Limites».....	50
Chapitre 3.....	52
3 «Description des données».....	52
3.1 «Structures familiales.».....	52
3.2 «Contraintes culturelles, économiques et ses conséquences».....	54
3.3 «Tradition, affiliations et réceptions».....	57
3.4 «Le pouvoir».....	61
3.5 «Répartition et les liens familiaux».....	64
3.6 «Activités».....	73
Chapitre 4.....	79
4 «Interprétation des données».....	79
4.1 «La dépendance et autonomie».....	79
4.2 «Le capital social et humain».....	81
4.3 «L'argent avec le pouvoir».....	82
4.4 «L'argent sans le pouvoir».....	84
4.5 «La préservation des liens familiaux».....	86
4.6 «Conclusion».....	88
Bibliographie.....	91
Annexe A : Lettre de consentement.....	98
Annexe B : Guide d'entretien	99

Listes des sigles et abréviations

ASND	Agence Nationale de la Statistique et de la démographie
BAD	Banque Africaine de Développement
CFA (franc)	franc des Colonies Françaises d'Afrique
CNUCED	Commission des Nations Unies pour le Commerce et le Développement
DPEE	Direction de la Prévision et des Études Économiques
ELIM	Enquête légère intégrée auprès des ménages
IDH	Indice de Développement Humain
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Économique
OIM	Organisation Internationale pour les Migrations
PIB	Produit Intérieur Brut
PMA	Pays les moins avancés
TFM	Transferts de fonds des migrants

Liste des tableaux

Tableau 1	Transferts de fonds des émigrés sénégalais.....	11
Tableau 2	Usage des fonds.....	29
Tableau 3	Les participantes.....	43
Tableau 4	Les thèmes.....	48
Tableau 5	Niveau d'éducation, activités et contexte familial.....	53
Tableau 6	Affiliations et réceptions.....	59
Tableau 7	Transfert avec pouvoir de décision.....	69
Tableau 8	Transfert sans le pouvoir de décision.....	71
Tableau 9	Effets et usages.....	76

Liste des graphiques

Graphique 1.	Localisation du Sénégal en Afrique.....	6
Graphique 2.	Localisation du quartier de la Médina à Dakar.....	6
Graphique 3.	Répartition spatiale de la population dans la région dakaroise.....	7
Graphique 4.	L'argent envoyé avec le pouvoir de décision.....	34
Graphique 5.	L'argent envoyé sans le pouvoir de décision.....	36

INTRODUCTION

Depuis quelques années, une attention particulière est portée sur les transferts de fonds des migrants vers leurs pays d'origine (Banque Mondiale 2011). Ces fonds sont devenus très importants et nécessaires pour les ménages (BAD 2008). En effet, pour certaines familles, ils constituent la seule source de revenus. Le Sénégal faisant partie des pays récepteurs, ses migrants ne cessent de transférer des fonds aux parents restés sur place. Ces transferts permettent d'améliorer les conditions de vie économiques et sociales de leurs familles. Nombreuses sont les familles sénégalaises qui ne vivent que des transferts, qui au fil des années prennent de plus en plus d'importance (OCDE 2009). Conscient de ce fait, nous tenterons dans cette recherche de démontrer que le modèle rationnel des motifs et de la répartition de l'usage ne sont pas toujours opérants, puisqu'il existe d'autres facteurs discursifs que la rationalité instrumentale. Des enquêtes ont été menées auprès de quinze familles sénégalaises qui reçoivent régulièrement de l'argent des parents installés à l'étranger.

L'objet de notre étude consiste à utiliser les informations recueillies auprès des familles afin de déterminer les mobiles suivants : Qui est responsable de la réception de l'argent et pourquoi? En fonction de quels critères sont déterminés les partages? Quels sont les comportements de ces acteurs? Comment cet argent a été utilisé? Comment les familles sont affectées par le processus décisionnel du partage? Quels sont les impacts du processus de partage et leurs effets sur les liens familiaux? L'approche utilisée dans cette étude ne s'inspire pas uniquement de la théorie de l'action, car elle ne tient compte que du bien être, de la satisfaction des émigrés responsables des transferts (Coleman 1990). Nous baserons notre analyse sur le modèle (Weber 1964) qui définit l'action de l'acteur peut être conditionné par différentes motivations qui justifieraient ses décisions. La manière de distribuer les revenus de transfert au sein des ménages sénégalais est un

aspect très important de la recherche puisqu'elle peut devenir source de conflits entre les membres. En transférant régulièrement des fonds à leurs parents restés au pays, les migrants sénégalais montrent qu'ils ne sont pas socialement isolés, car ils sont issus de cercles d'amis et de structures familiales étendus (Steiner 2003 : 205). Cette thèse est composée de quatre chapitres.

Le premier chapitre présente la problématique. Il traite également de la description de la situation socioéconomique du Sénégal, du quartier de la Médina, des transferts de fonds, de leur utilisation, de l'objet de recherche, de la critique du modèle du choix rationnel, du modèle de Weber, des déterminants de l'action, enfin du cadre conceptuel et d'analyse.

Dans le deuxième chapitre, nous présentons la méthodologie, la méthode de recherche, le guide d'entrevue, la méthode d'échantillonnage, l'échantillon, la collecte des données, la méthode d'analyse, la catégorisation, la grille d'interprétation et les limites de l'étude.

Le troisième chapitre traite de la description des données. Elles éclairent sur les différents thèmes comme la structure des familles, la tradition, le pouvoir, les relations familiales, abordés et obtenus lors de nos entretiens.

Vient ensuite le quatrième chapitre qui porte sur l'interprétation des données regroupant : la dépendance, le capital social et humain, l'argent avec pouvoir, l'argent sans le pouvoir et la préservation des liens familiaux.

Il est relayé par quelques remarques concluantes qui nous permettent d'avoir une meilleure compréhension du sujet.

Chapitre 1.

PROBLÉMATIQUE

1.1. La situation socioéconomique du Sénégal et du quartier de la Médina

Avant de parler des écrits sur les transferts et l'usage de l'argent transféré par les émigrés sénégalais, nous allons présenter quelques informations d'ordre général sur le Sénégal.

Avec une population de 12 millions et 768 mille habitants, et une superficie de 196.722 km², le Sénégal est situé à l'ouest de l'Afrique et a un indice de développement humain (IDH) estimé à 4.6 % en 2010 (ANSD 2005). Il occupe la 166^e place au niveau mondial parmi 182 pays (OCDE 2007 :1).

L'indice de développement humain est continuellement en augmentation depuis le début des années 80 mais son niveau est relativement bas, ce qui justifie son classement. Le Sénégal a actuellement une croissance économique de 4.2% avec un produit intérieur brut par habitant (PIB/h) de 1600 \$ US (Statistiques mondiales 2008). Il est classé dans le groupe des Pays les moins avancés (PMA). Les niveaux de ces transactions 1.476 milliards (Banque Mondiale 2008) sont estimés supérieurs aux ressources financières provenant de l'aide internationale 1 068 510 milliards \$ (Ibid.). Ces transferts comptabilisés ne tiennent pas compte des transferts effectués de manière informelle. En effet ces circuits, initialement établis par les commerçants sénégalais, sont basés sur la confiance. L'émigrant dépose la somme à transférer dans un compte au niveau de son pays de séjour tandis que le montant équivalent en franc CFA est reçu par un membre de sa famille par le biais d'un commerçant basé à Dakar. Les frais défrayés sont souvent minimaux par rapport aux coûts des transactions formelles. D'autres voies informelles, consistant à profiter

de l'opportunité de voyage de migrants existent. Dans de tels cas, les fonds transportés ne sont pas déclarés à la douane. Ces voies de facilité sont les plus utilisées. En conséquence, les transferts par voie informelle sont plus consistants et s'élèvent approximativement à 60% du produit intérieur brut. Avec l'échec des politiques et programmes étatiques de développement, le Sénégal possède un taux de chômage extrêmement élevé de 48 %. Ceci le classe au dixième rang des pays où il est difficile de trouver du travail (Banque Mondiale 2010). Cette situation conjuguée avec une inflation de 3% (Ibid) dépeint un tableau économique du Sénégal difficilement vivable par les populations.

Dakar est la capitale économique, industrielle, politique et administrative du Sénégal. Elle occupe une position de carrefour qui en fait un passage obligé pour tous les moyens de transport faisant la liaison entre l'Europe et les Amériques (ASND 2008 : 12). Avec l'espoir de trouver un emploi et de meilleures conditions de vie pour leurs familles, la région de Dakar accueille un fort taux de courants migratoires provenant des régions environnant (Diourbel, Kaolack, Thiès, Saint-Louis etc.) et de la sous-région (Mali, Guinée, Mauritanie etc.) (Touré et Fadayoni 1993 :139). Ceci combiné avec une croissance naturelle très élevée, Dakar est devenue une destination prisée pour la migration. En conséquence, la capitale s'est développée de façon vertigineuse en écrasant les villes secondaires (Fall 1993 :5).

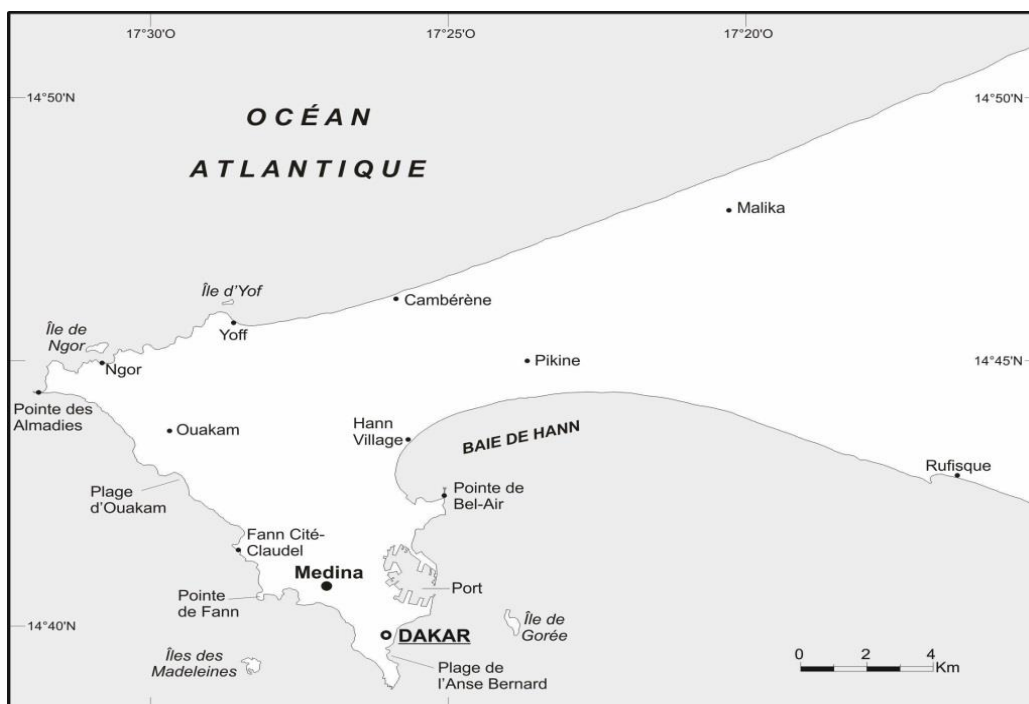
Le quartier de la Médina, situé dans une zone périphérique du centre de Dakar, est l'un des quartiers d'habitation les plus populaires de la ville. Sa position le prédispose à accueillir une population multiculturelle. En effet, toutes les Principales ethnies sénégalaises, Wolof, Peul, Sérère, Diola y sont représentées. En plus la présence du marché de Tilène contribue à

l'attraction du flux migratoire de la sous-région. Par exemple, les migrants guinéens y monopolisent le commerce des fruits. Toutes ces formes de migrations non structurées créent au niveau de certains endroits la présence de bidonville. Comme conséquence, il existe un surpeuplement évident qui engendre des problèmes de logements et de subsistance. Plusieurs familles y vivent dans la promiscuité. En effet, ces familles élargies sont constituées de grands parents, de parents, d'oncles, de tantes, d'enfants et de petits enfants etc. Selon une enquête fait par ESAN II, le ménage à Dakar possède une taille moyenne de 8,2 personnes (ANSD 2004 :35). La politique de protection sociale du Sénégal est restreinte à certains salariés dont les fonctionnaires. Toutes ces circonstances accroissent les besoins et motivent les émigrés à envoyer de l'argent à leurs familles.

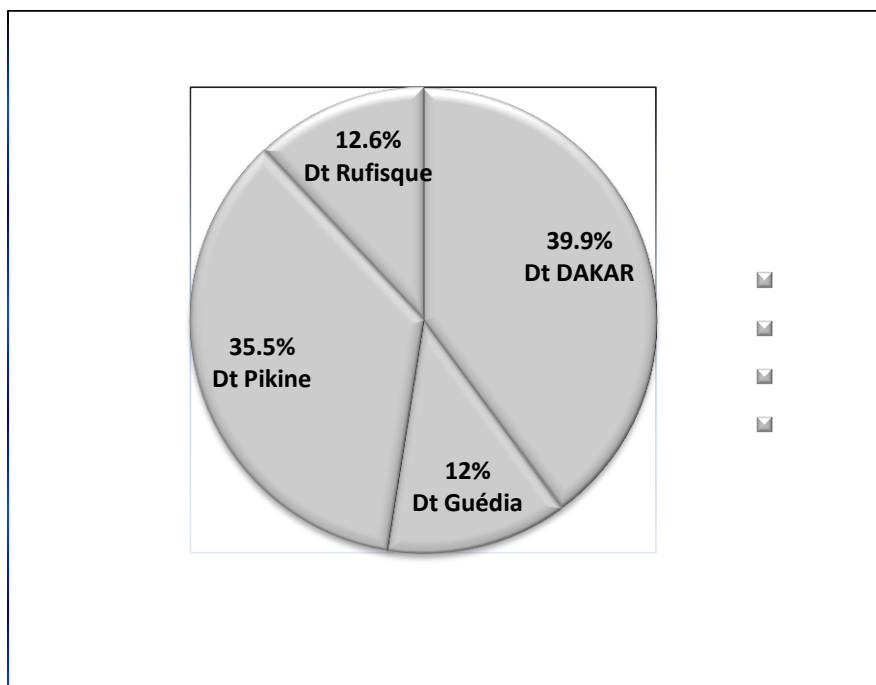
Carte 1. Localisation du Sénégal en Afrique



Carte 2. Localisation de la Médina à Dakar



Graphique 1. Répartition spatiale de la population dans la région dakaroise



Source: Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Dakar à partir des projections de la population de la région de Dakar de 2002 à 2012, ANSD Juin 2008, p19.

En regardant le graphique 1, on constate que la ville de Dakar regroupe presque 40% de la population de la région dakaroise. La Médina est l'un des quartiers densément peuplé de Dakar.

1.2 Les transferts des fonds

Les effets et l'usage des transferts de ces migrants à leurs familles constituent l'objet de notre recherche. Nous voulons plus particulièrement comprendre le processus décisionnel des transferts d'argent dans la société sénégalaise, notamment les facteurs guidant la décision de la répartition. Le Sénégal comme de nombreux pays en voie de développement, n'a pas une protection sociale établie pour satisfaire les besoins de ces citoyens non-salariés. Il s'en suit que ces fonds représentent un support essentiel au système économique et social, étant donné son utilité dans la gestion des besoins des ménages. Les transferts de fonds faits par les migrants sont devenus tellement importants que plusieurs chercheurs se sont intéressés à leurs effets dans les pays récipiendaires (Banque Mondiale 2011 :50). Les statistiques ont démontré que les transferts vers certains pays en voie de développement dépassent l'aide publique au développement (APD) (Banque Mondiale 2008). « D'après la base de données de la Commission des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED), les transferts de fonds des migrants (TFM) vers les pays en développement (PED) ont augmenté de 270 % entre 2000 et 2010 » (Coiffard 2012). Les fonds transférés par les émigrés sont perçus non seulement comme un investissement stable mais aussi comme une entrée de capitaux publics et privés. Cet apport constant constitue une originalité par rapport aux investissements directs étrangers, qui malheureusement deviennent volatils pour les pays en développement (Charbit et Chort 2006). En plus d'être volatils, les fonds transférés par les émigrés des pays d'Afrique subsaharienne comparés aux autres pays occidentaux et asiatiques sont quasiment très faibles (Mouhoud 2009). Une enquête rapide réalisée auprès des ménages maliens (ELIMI) montre que les régions rurales

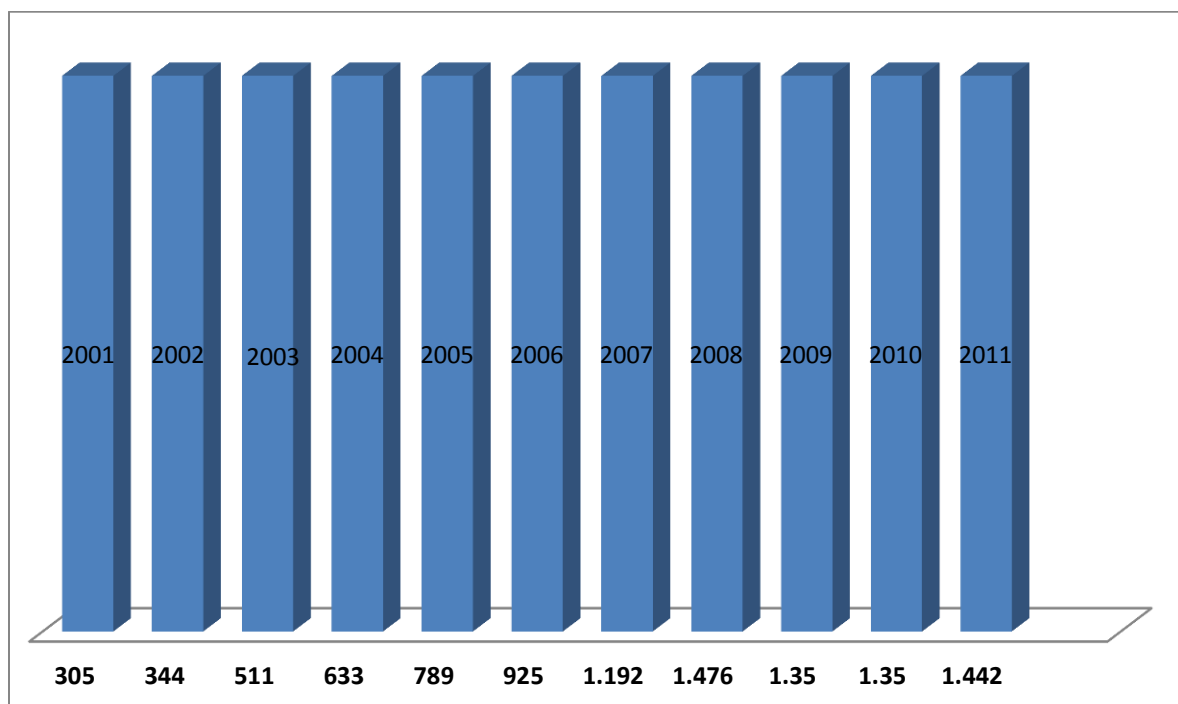
bénéficient plus des transferts de fonds faits par les émigrés que les villes (Gubert, Flore et al. 2010).

Il est difficile de se faire une idée précise des montants réels transférés par les migrants vers leurs pays d'origine, car ils passent souvent par des voies informelles. Comme nous le savons, ces voies échappent à toutes formes de contrôles. Les données de la Banque Mondiale révèlent que seuls 40% des transferts faits par les migrants sénégalais transitent par la voie formelle alors que les 60% restants passent par la voie informelle (Banque Mondiale 2011 :50). Ces mêmes données précisent comment se font les transferts. Le migrant transportera lui-même 21% quand une occasion de voyager se présente, 28% par des amis, 3.02% par un agent individuel informel enfin 6.21% par des réseaux de circuits informels (Ibid : 50). Les résultats de l'enquête menée notamment à Dakar et à Touba sur les déterminants de l'émigration internationale au Sénégal ont révélé qu'un ménage sur cinq a souligné avoir une personne dans sa famille à l'étranger. Toujours selon ces mêmes résultats, 80% des ménages de ces deux villes sont bénéficiaires de transferts d'argent (Diop 2008). Les migrants sénégalais envoient plus de 60 milliards de francs CFA (516 millions US\$) chaque année dans la communauté rurale de Moudéry, situé dans le département de Bakel d'après une estimation de (Cotula et Toulmin 2004).

Selon l'Agence Nationale des Statistiques et de la Démographie, les transferts de fonds reçus au Sénégal ont été également très importants de 2004 à 2007. Ils représentent en effet 459,1 milliards de Francs CFA soit 1.192 million US\$ en 2007. Toujours, selon la projection de le DPEE, ses transferts ne feront que s'amplifier (DPEE 2008 :2). Les transferts de fonds perçus en 2011 par le Sénégal sont estimés à 1.442 milliard U\$ (Banque Mondiale 2008). Les données de

l'Agence Nationale des Statistiques et de la Démographie indiquent que ces fonds sont devenus plus que nécessaires pour certains ménages sénégalais. Ainsi ils représentent dans bien des cas, la principale source de revenus des familles. Les familles réceptrices sont de plus en plus « dépendantes » de ces transferts d'argent (Daffé 2009).

Même si les transferts de fonds des Sénégalais de l'étranger sont très importants, certains chercheurs suggèrent de lire et d'interpréter les statistiques avec prudence, car de nombreux cônes d'ombre existent (Sarr 2009). «Nombreux sont en effet les pays africains qui ne disposent pas d'agences ou d'instruments statistiques adaptés pour évaluer avec précision ces transferts d'argent de façon régulière et rigoureuse» (Sarr 2009 :17).

Tableau 1. Transferts de fonds des émigrés sénégalais

Sources: Banque mondiale. (2012). Remittances data inflows en Milliards US\$

Comme on peut le constater en lisant le tableau des transferts de fonds des émigrés sénégalais au cours des dix dernières années, il existe une progression soutenue. En effet, en 2001 les fonds transférés s'élevaient à 305 millions de dollars américains. En 2011, ils sont passés à 1.442 milliards de dollars américains. Au-delà de la question du transfert des fonds, quels usages fait-on de ces fonds dans le pays d'origine?

1.3 L'utilisation des transferts fonds des migrants

Plusieurs recherches faites dans les pays en voie de développement (PED) attestent que la rente considérable que représentent les fonds transférés par les migrants (TFM), a un impact économique considérable sur les conditions de vie des populations (Amery 1992 :47) et sur la réduction de la pauvreté (DPEE 2008 :16). Il s'agit d'un apport essentiel à effets multiples. L'envoi de fonds par des migrants encourage l'investissement en capital humain et physique (Alejandra et Ureta 2003). Il représente aussi une forme de garantie implicite pour les familles réceptrices qui disposent ainsi de possibilités d'emprunt ou d'investissement (OCDE 2006 :146). Les transferts de fonds des migrants contribuent à limiter les dégâts en cas de chocs agricoles comme la sécheresse (Azam et Gubert 2005). Ils favorisent également la mise en place d'infrastructures et l'acquisition d'équipements. Grâce à l'argent reçu des villages ont été désenclavés (Fall et Guèye 2002 :10). Les résultats obtenus lors d'une enquête effectuée auprès des ménages ghanéens, dans le but de déterminer l'impact des transferts nationaux et internationaux sur la pauvreté, montrent que leur contribution à la réduction de la pauvreté est significative (Adams 2006). Selon une autre étude, les fonds transférés par les émigrés favorisent la stabilité de la croissance économique des pays récipiendaires (Giuliano et Ruiz-Arriaga 2009).

Les recherches menées par des chercheurs ont montré que les envois de fonds des migrants exercent un effet de péréquation sur la distribution du revenu dans les pays ou régions d'origine des migrants (Chauvet et Mesple - Soms 2007). D'autres investigations effectuées ont conduit au même résultat concernant cet effet sur les revenus. Dans le cas où les transferts ne produisent pas ce facteur de péréquation, attestent les chercheurs, ces fonds peuvent par contre accentuer les inégalités de revenus (Ebeke et Le Goff 2010). À titre d'illustration, certaines associations

d'émigrés sénégalais interviennent par leurs transferts dans le développement de départements régionaux en construisant des centres de santé. Ces regroupements arrivent dans certains cas à doter d'ambulances ces centres voire prendre en charge une partie du personnel (Tall 2001).

L'Organisation Internationale pour les Migrations, installée à Dakar, a effectué une étude auprès des familles sénégalaises sur l'utilisation des fonds transférés par les Sénégalais de l'étranger. Les résultats de cette étude financée par des banques et institutions régionales établissent que 50% des envois de fonds sont utilisés pour la consommation courante, 25% sont destinés pour l'épargne, 5% sont assignés aux fructueux investissements et enfin les 20% restant sont attribués aux investissements immobiliers (OIM 2007).

Dans la même perspective, Gupta, Pattillo et Wagh (2007) ont conduit eux aussi des recherches sur l'impact des transferts de fonds sur les économies de pays pauvres. Ainsi ont-ils réalisé 233 enquêtes dans 76 pays en développement, dont le Sénégal. Les résultats de leurs analyses ont démontré que les fonds transférés servent à investir dans l'éducation, à payer les frais médicaux, à financer la consommation des familles et enfin à réduire la pauvreté des populations récipiendaires. Les transferts peuvent aussi être utilisés à des fins personnelles étant donné que les migrants cherchent tout le temps à accumuler des biens dans leurs pays d'origines (Brown 1997 :613).

D'après la Direction de la prévision des Études Économiques, plusieurs recherches menées sur les transferts de fonds vers les pays en voie de développement sont souvent théoriques ou recourent à une démarche macroéconomique. Dans ce sens, il existe peu de données sur l'effet des transferts des expatriés au Sénégal. L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) a appliqué une approche microéconomique (DPEE 2008:3) à l'étude d'impact des transferts des émigrés en exploitant la base de données sur les Ménages au Sénégal

(ESAM II). Les résultats ont montré une amélioration de l'incidence et la profondeur de la pauvreté. Selon la Direction de la Prévision des Études Économiques (Ibid. : v) :

Les flux migratoires sont destiné(e)s à soutenir les besoins de consommation des familles de l'émigré ; dans d'autres cas, ces fonds peuvent être dirigés vers la construction de logements ou encore le financement de projet de créations entreprises. La multitude de possibilités d'orientations de ces transferts soulèvent de nombreuses interrogations quant à leur impact sur les pays bénéficiaires. De plus, ces rentrées d'argent suscitent un intérêt grandissant du fait de leur consistance, leur fréquence et leur stabilité.

Compte tenu des besoins des familles réceptrices, la priorité dans l'utilisation des transferts est principalement accordée à la consommation familiale (biens et services de première nécessité) et à la santé. L'impact des revenus de transfert met en évidence les effets marginaux des revenus de transfert sur l'investissement dans le capital humain et physique. (Daffe 2009).

Selon une étude initiée par la Banque africaine de développement (BAD 2008) et réalisée en France auprès de deux milles familles originaires du Mali, du Sénégal, du Maroc et des Comores, l'utilisation de transferts de fonds des migrants peut être regroupée en deux principales catégories. La première catégorie concernant les transferts utilisés sous forme d'épargne et qui servent souvent à financer des activités économiques. Elle peut également servir à des investissements dans l'immobilier. La deuxième catégorie porte sur la consommation quotidienne des familles, principalement les dépenses d'alimentation, de santé, d'éducation et les dépenses liées aux cérémonies religieuses et collectives.

Certains résultats d'enquêtes indiquent que 60 à 85% des ménages bénéficiaires des transferts de fonds destinent une bonne partie de ces derniers à la consommation. La part de la consommation

représente 25 à 60% des montants transférés (Daffé 2009). D'autres résultats d'enquêtes avancent qu'une partie des fonds transférés sert aux dépenses d'entretien des familles (Tall 2002 : 5). Ils précisent également que la disponibilité de ces fonds incite les pouvoirs publics et les populations à percevoir les migrants comme des acteurs de développement.

Pour les familles sénégalaises, ces fonds sont souvent le seul revenu ou le seul moyen qu'elles ont pour couvrir leurs dépenses quotidiennes, se constituer une épargne et faire des investissements. Ces transferts sont donc des moyens qui vont permettre à plusieurs familles de participer à une forme de cotisation qui contribue au maintien du capital social et une augmentation du capital humain et économique. Les recherches faites sur les transferts de fonds par les émigrés et leurs impacts sur le développement des pays bénéficiaires démontrent un lien de cause à effet (OCDE 2005 : 27).

1.4 Objectif de la recherche

Notre intention est de montrer que l'interprétation du concept utilitariste de l'action rationnelle ne se confine pas seulement à la rationalité instrumentale. Ainsi nous voulons comprendre : 1) les facteurs qui influencent la décision rationnelle de l'acteur ; 2) si l'expéditeur des fonds prend la décision du partage et de l'utilisation des fonds transférés ; 3) s'il existe une personne responsable de la réception et de la répartition des fonds. Cette compréhension aidera à : 1) identifier les critères de la décision et du processus décisionnel de l'utilisation des fonds transférés; 2) déterminer si ces critères ont été déterminés par les émigrés ou par les familles au Sénégal ?

Dans la prochaine section, nous allons examiner les limites du modèle du choix rationnel avant de proposer un modèle de l'action plus complexe.

1.5. Critique du modèle du choix rationnel

Ce modèle comme son nom l'indique est principalement fondé sur l'hypothèse de rationalité individuelle. Chaque individu développe des stratégies dans le but de maximisation de sa préférence ou encore de l'utilité de son action. Dans ce sens, le modèle utilitariste définit l'action comme étant pleinement économique. Toute action est entreprise pour satisfaire et maximiser l'intérêt de l'individu. Elle fait partie d'un calcul rationnel pouvant expliquer l'action de l'acteur. La décision et le processus rationnel sont souvent associés au modèle du choix rationnel. Ce modèle ne tient pas réellement compte du comportement de l'acteur qui souvent subit des transformations par rapport à ses préférences. Ces transformations peuvent subvenir par

exemple de la culture, des structures familiales etc. Même si le modèle du choix rationnel a évolué en tenant compte de la complexité de l'environnement dans lequel se prend la décision, le cœur du modèle demeure le même. Le modèle du choix rationnel repose sur l'hypothèse que l'individu qui prend des décisions est un être rationnel qui prend la décision en pesant le pour et le contre selon des critères rationnels. Ce modèle n'intègre pas les autres formes de rationalité comme la tradition, le pouvoir, les relations entre les parties etc. La description de la rationalité est purement mercantile, qu'elle soit astucieuse ou non.

Les limitations qui découlent de cette action rationnelle ont été relevées par de nombreux scientifiques (Boudon 2002). En soulignant que l'homme n'est pas tombé du ciel mais plutôt un produit effectif de sa société. Le chercheur Alain Caillé (1989) a démontré que la construction des ensembles sociaux et l'action sociale ne doivent pas avoir comme seule justification que l'individu a toujours eu l'option de décider sans aucune influence. En effet, la rationalité humaine est fortement influencée par tout un éventail de valeurs, de normes et de structures sociales (Caillé 1989). Dans ce sens, Moessenger (1992) considère que « la rationalité ne doit pas exclure le comportement puisque les individus peuvent subir des contraintes inconscientes et leurs propres raisons ne permettent pas toujours d'atteindre les raisons profondes de leur comportement ».

Selon la théorie des choix rationnels, l'individu calcule et cherche uniquement à atteindre ses objectifs pour la maximalisation de ses gains. En conséquence, une telle théorie ne permet aucune ingérence par rapport à la rationalité individuelle. L'interprétation qu'on donne à l'action de l'individu est exclusivement instrumentale. L'application unilatérale de ce modèle ne pourrait pas produire une analyse exhaustive car elle ne tient pas compte des autres aspects

d'interprétation de l'action. Soulignant la position critique par rapport à l'avis matérialiste de ce concept de plusieurs sociologues contemporains, Caillé atteste que toute modèle d'action d'un individu qu'elle soit objective ou pas, sera tout le temps confronté aux exigences des autres logiques (Caillé 1989 : 97). «Le problème majeur de ce paradigme que pose l'intérêt au fondement de toute action humaine est de déraiper rapidement vers un discours tautologique et infalsifiable» (Lallement 2007 :196).

Le modèle du choix rationnel est très souvent utilisé par la théorie des jeux où les intervenants sont considérés comme des joueurs. À partir de ses propres stratégies, chaque joueur tente de maximiser son gain individuel. C'est ainsi que leurs choix stratégiques dictés par leurs préférences rationnelles ont la caractéristique essentielle et fondamentale de maximisation de gain. Ce gain dépend non seulement des choix propres du joueur, mais aussi de ceux effectués par les autres joueurs.

Plusieurs auteurs montrent que l'action rationnelle est limitée. L'acteur rationnel n'est pas libre, parce que ses agissements sont motivés par les conditions existantes (Boudon 2003). Selon Bouzita (1996) la complexité de «modéliser» l'interaction des joueurs devient beaucoup plus complexe avec l'augmentation du nombre des joueurs qui doit être une autre donnée du problème (Ziane 1999 :22). Boudon, Cuin et Massot (2000) qui ont souligné que lors des expériences faites sur la théorie des jeux (le dilemme du prisonnier) «que la rationalité individuelle peut être source d'effets pervers» (Favre 1980). D'après eux, il peut exister une interférence entre les choix préférentiels d'une action et ses conséquences en mentionnant le réductionnisme de la rationalité face au contexte réel de l'individu. En tenant compte de la multiplicité de situations qui peuvent surgir au moment de l'action, l'acteur n'agit plus en

fonction d'une simple logique. L'acteur est confronté à une complexité rationnelle de la réalité qui peut influencer toutes interventions réactionnelles et en conséquence toute sa rationalité. Toujours dans leur logique, ils indiquent que l'interprétation que l'on donne à la rationalité instrumentale de l'action n'aura pas de sens face aux croyances. En effet, il serait difficile de démêler l'énigme qui entoure la croyance. Pour eux, nous devons prendre conscience qu'«expliquer les attitudes, les croyances de l'acteur, c'est mettre en évidence les bonnes raisons qui l'ont poussé à adopter ce comportement tout en reconnaissant que ces raisons peuvent, selon le cas, être de type utilitaire ou téléologique mais aussi bien appartenir à d'autres types» (Boudon, Cuin et Massot 2000 :194).

À cet effet, l'interprétation de l'action rationnelle ne peut en aucun cas être attribuée à un acteur en ce qui concerne ses croyances. Ces auteurs ont précisé qu'en plus de l'intérêt, l'individu peut se prémunir d'une rationalité axiologique qui est conditionnée par plusieurs éléments comme les valeurs, les principes etc. Un individu qui provient d'une société ou d'une famille conservatrice aura de sérieux problèmes s'il veut faire un ponçage de tout ce qui représente les normes ou valeurs traditionnelles dans sa vie. Il serait forcé de vivre en marginal de sa société. Selon (Parsons 1951) l'action humaine comme la représentation tous les comportements objectifs (les pensées, les sentiments, les aspirations et les désirs) et elle se trouve toujours dans quatre contextes : biologiques, psychiques, sociaux, culturels. Il suffit d'après lui de placer l'action dans le contexte adéquat. D'autre part, il a proposé l'existence d'éléments contraignants pour que l'action soit le produit de choix individuels d'un acteur et si c'est le cas, ces choix ne seront pas libres de toute attache. Ils seront liés à un ensemble de valeurs d'une structure sociétale (Parsons 1937 :44).

Notons que le récepteur des fonds transférés par le migrant ne doit pas prendre une décision par rapport à leur répartition et utilisation en ne faisant intervenir que sa propre rationalité. En effet, pour éviter la dégradation des liens familiaux le décideur ne peut pas se contenter de choisir un plan d'action qui lui est propre, en négligeant ceux des autres.

L'intérêt d'un membre de la famille n'est pas forcément l'intérêt de l'autre. Partant de ce fait, l'individu doit au contraire se faire une idée aussi précise que possible des plans d'actions susceptibles de contenter et de convenir à tout le monde. En ce moment, la rationalité qui va intervenir ne sera en aucun cas instrumentale. Schütz (1987) pense qu'une action individuelle ne peut pas être justifiée s'il existe toujours des points non éclaircis concernant les phénomènes sociaux objectifs et la compréhension de l'action. «Entre l'objectivisme behavioriste réduisant l'individu à ses comportements apparents et le subjectivisme qui le réduit à ses états de conscience», il suggère qu'il faut interpréter l'action d'un acteur en rapport avec son environnement social, examiner les rapports intersubjectifs et enfin essayer de discerner les rapports de compréhension entre les acteurs (Schütz 1987 :7). Face à des phénomènes sociaux, l'interprétation rationnelle de la théorie de choix n'est plus acceptable du moins en partie seulement.

La rationalité ne suffit pas pour élucider les mystères qui entourent l'action humaine. En plus, l'individu peut se trouver dans une situation où la préférence ne permet pas de déterminer le choix. D'autres paradoxes de l'action rationnelle peuvent également être notés dans le cadre de vote. Pour Boudon, il est incompréhensible et illogique qu'une personne prenne le temps d'aller voter en sachant depuis le début que les enjeux individuels rapportés peuvent être très faibles (Boudon 2002 :15). La possibilité que l'action de ce vote puisse influencer les résultats est quasi

infime et que cet individu avait la possibilité de réaliser ou de faire quelque chose de plus probant de cette journée (Ibid 2002). Il a mis l'accent sur les limites du modèle de choix rationnel face à la réalité. Des éléments émotionnels tels que les valeurs doivent être nécessairement pris en compte. Dans le même sens, Kolm (1980) a lui aussi relevé la faiblesse du paradigme utilitaire par rapport aux sentiments de l'humain. La rationalité n'inclut pas les émotions dans l'explication de l'action. En effet, en incluant les préférences et les émotions individuelles, la rationalité doit tenir compte des procédures de choix sociaux des acteurs. Elle ne doit pas seulement s'intéresser aux résultats (Kolm 1980 : 323). Durkheim estime que les individus éprouvent ou croient en des sentiments qui sont intégrés ou associés en eux, même s'ils ne peuvent pas nécessairement l'expliquer. Les individus vivent sous l'effet d'un pouvoir de «*coercition*» qui leur est imposé (Durkheim 1988 :97).

Dans le cas de la décision du partage des fonds et le processus de décision, le modèle rationnel nous semble très réducteur si nous l'appliquons à notre sujet. Nous pourrions connaître certes qui décide et selon quels critères mais nous ne saurons pas en vertu de quelle rationalité. Nous ne pourrions expliquer les différentes situations rationnelles et non rationnelles qui sont impliquées dans la décision. Entre la conceptualisation par la satisfaction et l'analyse du choix par les préférences et les contraintes que subit le processus de décision, il existe de grandes distinctions. La distinction va se faire avec le concours d'éléments influents qui vont interagir dans la décision et le partage. La société est déterminée en fonction de l'action des acteurs qui agissent selon des valeurs, des calculs rationnels et des motifs qui sont subjectifs, qui leurs sont propres.

Dans cette étude, l'expéditeur des fonds peut diriger le partage et l'utilisation de cet argent dans certains cas et dans d'autres, il donne une procuration du partage à un tiers. Ainsi à ce stade, la justification que l'on donne à l'action n'est plus rationnelle car ayant subi entre autres des influences des structures familiales, de la tradition, du pouvoir et de la préservation des liens sociaux. Il ne faudrait surtout pas négliger l'influence du conflit que le modèle rationnel initial n'a pas su prendre en considération. L'action pour celui qui a le monopole du partage de l'argent transféré est la résultante d'un choix. Cette détermination lui est-elle réellement propre ou par contre, ce sont les préférences des autres membres de la famille. En ce moment, la décision prise aura été influencée par les normes ou les valeurs de la société concernée.

En résumé, nous proposons un modèle qui accorde de l'importance à plusieurs rationalités à la fois. Nous avons choisi le modèle wébérien. La sociologie de Weber a été retenue pour cette recherche, car elle n'explique pas seulement la causalité à effet. Elle élucide les logiques de l'action humaine qui est déterminée par différentes rationalités correspondantes à la structure de la société. Elle analyse les différentes dynamiques qui existent entre le sens donné par l'individu et son acte. La décision et le processus du partage sont déterminés par la rationalité instrumentale mais aussi selon les valeurs, la tradition, l'affection.

1.6. Le modèle de Weber

La conception wébérienne de l'interprétation de l'action propose qu'il faille aller au-delà de la simple explication de l'acte objectif. La rationalité de Weber peut être interprétée comme objective si l'acteur rend manifeste les justifications de son action par rapport aux moyens

utilisés pour l'acquisition d'un gain. Par contre, sa rationalité peut être jugée subjective, si l'acteur interprète la motivation de l'action de l'individu comme étant dicté par la morale, les valeurs ou l'émotion (Cherkaoui 2004).

Ce modèle permet de dénouer la difficulté que nous avons pour interpréter le processus décisionnel du partage et de la répartition des fonds transférés. Selon lui, l'acteur agit selon plusieurs rationalités. Il faut garder à l'esprit que les actions ne sont pas isolées dans la pratique. La personne qui agit le fait à la fois pour plusieurs raisons. L'action doit être comprise de manière plus compréhensive et l'interprétation plus subjective. En effet, Weber interprète l'action comme rationnelle, mais que la rationalité n'est pas le seul déterminant de l'action (Weber 1921 :55).

Le paradigme de l'action rationnelle de Weber est subdivisé en quatre rationalités : la rationalité en finalité, la rationalité en valeur, la rationalité traditionnelle et enfin la rationalité affective.

D'ailleurs la nécessité de ce paradigme a été clairement signifiée à travers la pensée de Boudon exprimée ci-dessous. Les paradigmes weberiens manifestent qu'ils rejettent l'idée de limiter la rationalité en une simple rationalité économique. D'autant plus que plusieurs facteurs expliquant l'action de l'acteur comme la croyance et l'origine ne peuvent être interprétés par les faits actuels mais qu'il faut un recours à la source (Boudon 1989).

Dans le cadre de notre recherche, ces paradigmes sont utiles pour notre sujet puisqu'ils vont nous permettre d'analyser l'action humaine liée aux transferts de fonds et à leurs utilisations. Les actions individuelles seront analysées en fonction des motivations préexistantes. C'est dans ce sens que Boudon relate « pour Weber, on ne peut au contraire négliger l'évidence selon laquelle

les causes réelles des phénomènes sociaux ont pour origine les acteurs individuels, leurs actions, choix, décisions, motivations, attitudes et croyances» (Boudon 2002 :12).

Comprendre les rationalités ce n'est pas suffisant. Il faut aussi tenir compte des effets du processus et de l'usage des fonds sur les autres membres de famille. Même si la personne qui décide du partage et de l'utilisation des fonds prend des décisions en fonction de plusieurs rationalités, sa décision est néanmoins subjective. Celle-ci aura nécessairement des effets selon la représentation que chacun se fait de la situation. Par exemple, la décision de l'acteur peut créer un sentiment d'injustice.

Une forme de frustration peut subvenir si un membre de la famille réceptrice pense qu'il a été lésé dans la répartition des fonds. Le modèle de Weber nous permet de constater que derrière la rationalité de ce processus de décision, il existe des actions humaines. Tout ceci consiste à admettre que ces éléments qui constituent l'aspect extérieur de la réalité économique ne sont pas simplement des objets de la nature mais des produits culturels. Son analyse s'est évertuée à réduire méthodologiquement la compréhension de l'action sociale, par la science, comme étant rationnelle ou non rationnelle (Cuin 2001). Les relations du migrant avec la personne qui a fait le partage peuvent devenir tendues et susciter des hostilités. Dans d'autres cas, le conflit peut être tout simplement refoulé par l'acteur, par manque de moyens de réagir ou avec le souci de préserver les rapports au sein de la famille. L'action, comme le définit Weber, a une signification pour l'acteur lui-même et pour les autres et elle peut être produite avec des intentions aussi rationnelles ou émotionnelles.

1.7. Déterminants de l'action: typologie de Weber

- **Actions en finalité** : L'acteur détermine rationnellement à la fois les moyens et les buts de son action. Les attentes de l'acteur sont des moyens pour parvenir rationnellement à une fin. L'exemple de l'émigré qui envoie l'argent et détermine lui-même la répartition. Il a des desseins bien définis qui sont d'atteindre ses objectifs de maximisation du bien être sans tenir compte des réactions des membres de sa famille. Dans le cas où apparaît l'influence des autres, son but va rester le même. Le contexte réactionnel des familles à la réception de cet argent serait moins conflictuel. La logique de cette situation démontre que les familles sachant que le pourvoyeur est en mesure de connaître ses propres limites s'en tiendront à la décision.

- **actions en valeur** : Parsons définit l'action comme étant le résultat de préférences qui regroupe un ensemble global de valeurs communes et qui s'inscrivent dans un réseau constructif de la structure de la société (Lallement 2007 :86) L'auteur explique à travers cette citation que l'individu évolue dans une société et structure sociale bien préétablies. En fait, la société exerce un genre de contrôle social sur l'individu. Cette personne va apprendre à vivre sous l'emprise d'une conviction de valeurs morales ou religieuses qui donnent une justification plausible à toutes ces actions. L'émigré va chercher à conserver une valeur à partir des croyances et normes reçues. Un émigré sénégalais avec ses bagages culturels ne peut pas déroger à l'obligation d'envoyer de l'argent aux membres de sa famille. Par exemple, l'émigré sénégalais qui a bénéficié de l'apport financier de sa famille lors de son voyage initial va avoir de la reconnaissance pour sa famille. Il va essayer toujours de maintenir et de rehausser le statut social des membres de sa famille. À travers la rationalité en valeur (*Wertrationalität*), Weber précise

que la rationalité instrumentale ne peut être confondue avec la rationalité en valeur puisque celle-ci existe pour conscientiser et faire la différence entre l'instrumental et les sentiments.

- actions affectives : L'action va se développer sous l'emprise de l'émotion ou d'une passion. Un émigré marié va faire le partage par ordre de priorité affective. La femme et les enfants seront judicieusement les priorités de la répartition. L'émigré ne va pas faire un partage optimal mais plutôt satisfaisant. L'acteur agit avec émotion pour le partage. De ce fait, l'action n'est plus rationnelle, elle a une rationalité limitée. « Dans la réalité, l'action humaine est au moins aussi souvent routinière ou affective que stratégique et délibérée, de même que ses objectifs sont assez souvent obscurs, voire inexistants » (Cuin 2001). Par exemple, un émigré marié qui envoie l'argent et décide de la répartition ne fera pas un partage rationnel. Il va attribuer la part privilégiée à sa femme et ses enfants même si cette dernière n'a rien demandé.

- actions traditionnelles : L'acteur agit machinalement selon la coutume. Il ne fera que perpétuer les notions qu'il a reçues. Le partage va être effectué selon ces critères. Dans certaines sociétés demeurent encore des normes que la plupart des personnes respectent. Par exemple, dans les pays occidentaux, il existe une rupture d'âge. Une fois qu'un enfant atteint la majorité, il est souhaitable ou parfois sommé de quitter le gîte familial. Cet enfant doit tenter de construire sa propre vie. Les parents et les grands-parents font sommairement partie de la vie de leur enfant qui n'est pas tenu de les nourrir dans le cas où les parents n'ont plus les moyens ou dans le cas où ils seront vieux. Dans ces pays en question, les parents et grands-parents iront le plus

naturellement du monde vivre dans des hospices. Au Sénégal, il n'existe pas de rupture d'âge. Un enfant même après la majorité vit avec les parents jusqu'à ce qu'il décide lui-même de partir. Quand les parents seront vieux, il est tenu de vivre avec eux et de s'occuper d'eux. Ce geste est considéré comme un retour d'ascenseur. La décision du partage de l'émigré sénégalais peut varier selon les conditions émergentes. En conséquence l'action de l'émigré va subir l'influence du contexte social où il vit et qui explique son comportement. Cette action est une manière normative de réagir à des excitations habituelles et qui se dirige dans la direction d'une attitude acquise autrefois (Weber 1921 :56).

1.8 Cadre d'analyse

Quelles sont les rationalités derrière le processus décisionnel dans l'usage des fonds transférés par les migrants ? Quels sont les effets de ces décisions sur la dynamique entre les membres de la famille? Avant de tenter de répondre à ces questions, nous allons définir le cadre d'analyse à travers les définitions conceptuelles et les différents déterminants de l'action dans le processus de décision.

1.8.1 Définitions des concepts

A. La contribution apportée par les fonds

Les fonds transférés visent globalement à mettre en avant les bienfaits effectifs ou potentiels des remises pour le développement, en surpassant l'aide au développement. En conséquence, il

existe une tendance à donner une importance excessive à la contribution que ces transferts apportent au financement de l'investissement (OCDE 2005).

Les études effectuées sur les fonds transférés par les migrants ont démontré que la part dominante de ces capitaux sert généralement à la consommation et à réduire la pauvreté dans les pays en voie de développement. Ces capitaux fournissent aux récipiendaires les moyens immédiats pour subvenir aux dépenses quotidiennes. La part des dépenses pour la santé et l'éducation occupent la seconde position. Les familles récipiendaires sont peu enclines à investir dans l'entrepreneuriat ou le commerce compte tenu des priorités de besoins de survie et de l'absence d'autres sources de revenus. Plusieurs familles économisent pour investir dans l'immigration afin d'envoyer un de leurs enfants à l'étranger (Ibid 2005). D'autres participent à des organisations communautaires pour faire de l'épargne prévisionnelle ayant des buts bien déterminés. En effet, les fonds reçus par les familles contribuent moyennement au développement du pays en question, mais contribuent énormément à l'augmentation du capital humain et du capital social de la population concernée (tableau 2).

Tableaux 2. Usage des fonds

répondantes			
	Investissement	Consommation Familiale	Epargne
N^1	Exemple d'entrepreneuriat	Nourriture, santé, Education	Exemple la tontine,
N^2	X	X	X
N^3	X	X	X
N^4	X	X	X
N^5	X	X	X
N^6	X	X	X
N^7	X	X	X
N^8	X	X	X
N^9	X	X	X
N^{10}	X	X	x,
N^{11}	X	X	X
N^{12}	X	X	X
N^{13}	X	X	X
N^{14}	X	X	X
N^{15}	X	X	X

B. Processus décisionnel

Le processus décisionnel du partage de l'argent transféré est une phase très importante pour les familles récipiendaires. Le processus et la prise de décision sont des alternatives que l'individu se doit d'emprunter avec comme objectif d'acquérir des avantages optimaux et des inconvénients minimaux. Selon Lalande (1960), la décision est la terminaison d'un acte normal de la

délibération d'un acte volontaire (Lalande 1960 : 202). Il existe un aspect conséquentialiste et un aspect non conséquentialiste qui apparaît dans le processus de décision (Raed 2006). L'aspect conséquentialiste ne reconnaîtra aucune ingérence entre l'action et la décision. De ce fait, la décision va se baser sur la probabilité des résultats. Quant à l'aspect non conséquentialiste il reconnaît les interférences qui peuvent surgir entre la décision et l'acte. Dans cette recherche, le processus de décision est divisé en deux catégories. La première catégorie, l'émigré envoie l'argent en établissant la répartition des fonds transférés de manière rationnelle et compréhensible. S'agissant de la deuxième catégorie, l'émigré désigne une personne qui va se charger de la répartition.

L'émigré se charge du processus de la répartition et de l'usage. Même si les personnes bénéficiaires des fonds transférés sont nombreuses, le migrant n'effectue qu'un seul envoi à un récepteur désigné qui ne fait que suivre les directives qu'on lui a données. Il veillera à ce que les parties concernées reçoivent leur juste part.

Ce processus de prise de décision a été déterminé en fonction de différentes formes de rationalité. Le processus de décision peut inclure un certain niveau de subjectivité qui parfois influence la prise de décision. Cette influence peut jouer un rôle important dans la prise de décision. En effet, le pourvoyeur peut subir des influences internes ou externes qui vont modifier le comportement de la personne chargée de la répartition des fonds. La composition de la structure familiale peut elle aussi influencer le processus de décision, par exemple un couple qui cohabite avec des frères et des sœurs. Il peut arriver qu'il existe une distorsion entre les instructions et le bilan. Par un souci de complémentarité de dépenses quelconques, le récepteur peut changer à l'occasion les instructions reçues. Il s'arrangera à faire des changements mais

avec le souci impératif de rapporter au donneur le déroulement de ses actions, avant ou après l'action. Malgré cet enchevêtrement dans le processus, le migrant est toujours décideur du processus.

Dans le cas du processus de décision non préalablement établi, le migrant transfère les fonds uniquement et ne prend aucune décision concernant le partage. La tradition et le processus de décision sont intrinsèquement liés dans certaines cultures. De ce fait, ils vont jouer un rôle prépondérant dans l'attribution du partage. Le migrant va affecter la tâche de la répartition à une tierce personne avec quelque fois des suggestions. Cet individu risque de prendre plus que sa part. À la longue, il essaiera d'acquiescer un pouvoir de décision par rapport aux autres membres bénéficiaires de la famille. Il aura tendance à établir un processus de décision car il est le seul maître à bord. Il peut partager l'argent reçu en fonction du besoin, de son vouloir, des affinités qu'il a avec les autres bénéficiaires. Son comportement risque d'être abusif et ainsi produire des mécontentements parmi les membres de la famille. Cette forme de processus de décision produit une dimension conflictuelle sur les liens sociaux. Elle va générer comme conséquence des insatisfactions et une détérioration de l'harmonie existante dans une famille. De tout ce qui précède, il est quasi inconséquent en matière de décision d'affirmer dans le contexte sénégalais, que toute action de l'émigré est uniquement rationnelle.

Dans la théorie de l'action rationnelle et la conception de l'individu de Pareto, l'argument utilisé pour justifier l'action humaine ne se fonde pas sur un raisonnement logique. Il est interprété de façon non-logique, entendu que pour l'émigré sénégalais, la décision qui précède l'action s'est appuyée sur le contexte social : les croyances, les coutumes auxquelles il se réfère (Legris et Ragni 2005). Pareto précise que l'action ne se fonde pas dans la logique mais plutôt dans les

sentiments, la logique est appliquée «a posteriori » (Moor 1998 :131). En effet, Hebert (1987) l'a confirmé en signifiant que le comportement qui peut expliquer l'action du décideur ne peut être que le produit de la tradition, de la culture, de l'éducation, de l'expérience et des contingences environnementales.

1.9. Modèle d'analyse

Le paradigme de la rationalité n'éclaire pas les différentes rationalités des acteurs qui reçoivent l'argent envoyé par les émigrés sénégalais et qui sont présentées dans cette recherche. Ce modèle ne s'intéresse qu'à la rationalité instrumentale. Il ne prend pas en considération divers paramètres comme la tradition, les valeurs et l'affection qui interviennent dans le processus de décision. D'abondantes recherches ont été réalisées sur les transferts d'argent des migrants et leur utilisation mais nous n'avons pas connaissance de recherche faite sur le processus de décision du partage. C'est la raison pour laquelle notre analyse a été abordée en considérant les deux différentes situations. Le modèle wébérien est utilisé dans chacune d'elles pour la reconnaissance de facteurs liés à la tradition, la valeur, l'affectif dans la notion de rationalité de le processus de décision. Grace à ces deux approches, les récipiendaires directs sont essentiels et symbolisent les éléments discordants dans le paradigme de l'action.

1.9.1. Les différentes rationalités derrière le processus

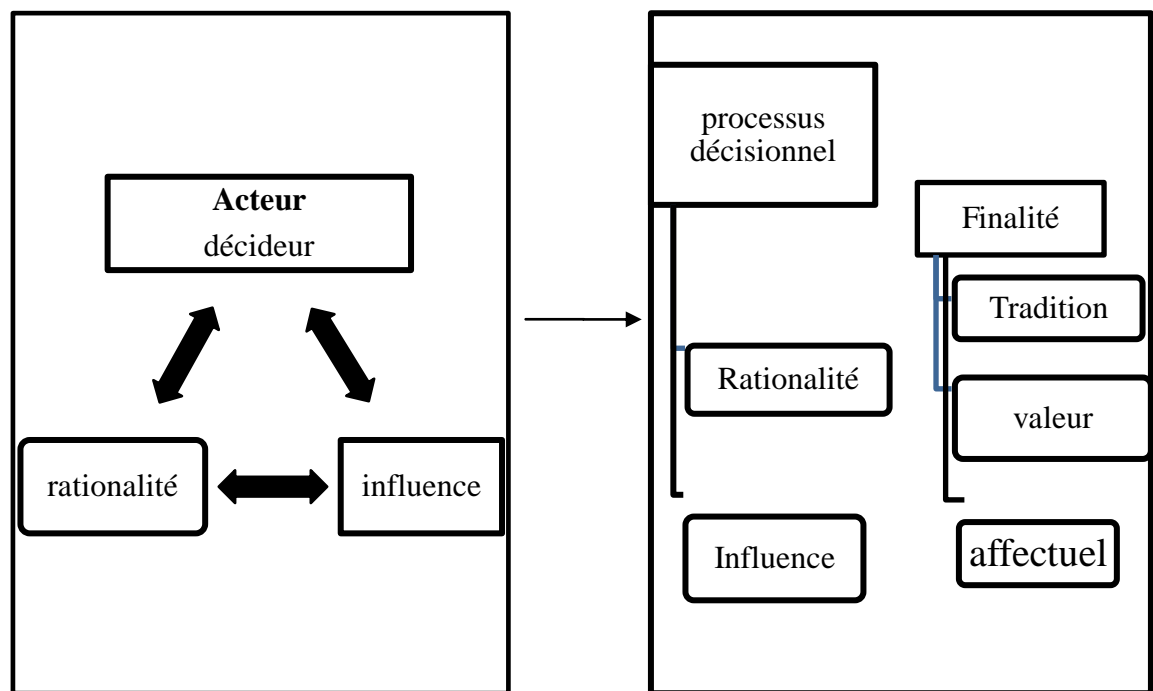
Pour mieux analyser le processus décisionnel, nous considérons successivement les deux situations selon que le migrant effectue ou non une répartition claire des fonds transférés. Ainsi, nous discernons le processus établi de décision et le processus non établi de décision.

I. Le modèle du processus établi de décision

Ce processus définit les dynamiques décisionnelles émanant des différents acteurs intervenant dans la répartition et l'utilisation des transferts de fonds des migrants. L'émigré sénégalais effectue le transfert des fonds et décide de sa répartition. Du rôle de l'émigré dans le processus de décision, ressortent différents types de rationalités impliquées. La rationalité instrumentale définit le comportement individuel comme une maximisation de l'intérêt dans le processus de répartition des fonds transférés. Avec cette rationalité, le décideur considère qu'il a fait le partage d'une manière objective. Par rapport à la compréhension du paradigme rationnel de l'action, ce décideur est libre, intentionnel et il a tout mesuré en fonction de ses propres intérêts. Nous ne nous arrêtons pas à cette unique explication, étant donné que l'acteur est confronté à plusieurs autres situations et contextes. Intervient un autre champ rationnel de l'action qui est la tradition que le décideur côtoie depuis sa socialisation. Cette dialectique ne peut être ignorée par l'acteur puisqu'elle est insérée dans le système et les structures sociales d'où il provient. Le concept de la valeur doit être assimilé à la rationalité depuis le début du processus étant que le décideur ne s'est pas parachuté sur la terre, il a été socialisé et il a reçu comme héritage certaines valeurs. Il est issu d'une société qui a ses propres croyances, ses valeurs et qui ont inévitablement déteint sur lui. La rationalité affective sera la dernière rationalité que nous avons développée dans ce processus. L'acteur ne peut vivre sans émotion. L'émotion fait partie intégrante de la compréhension de l'action. Le discernement à avoir dans la compréhension de l'action est qu'elle ne peut être expliquée avec la rationalité instrumentale comme seul déterminant.

Graphique 4 : L'argent envoyé avec le pouvoir de décision

Le modèle du processus établi de décision

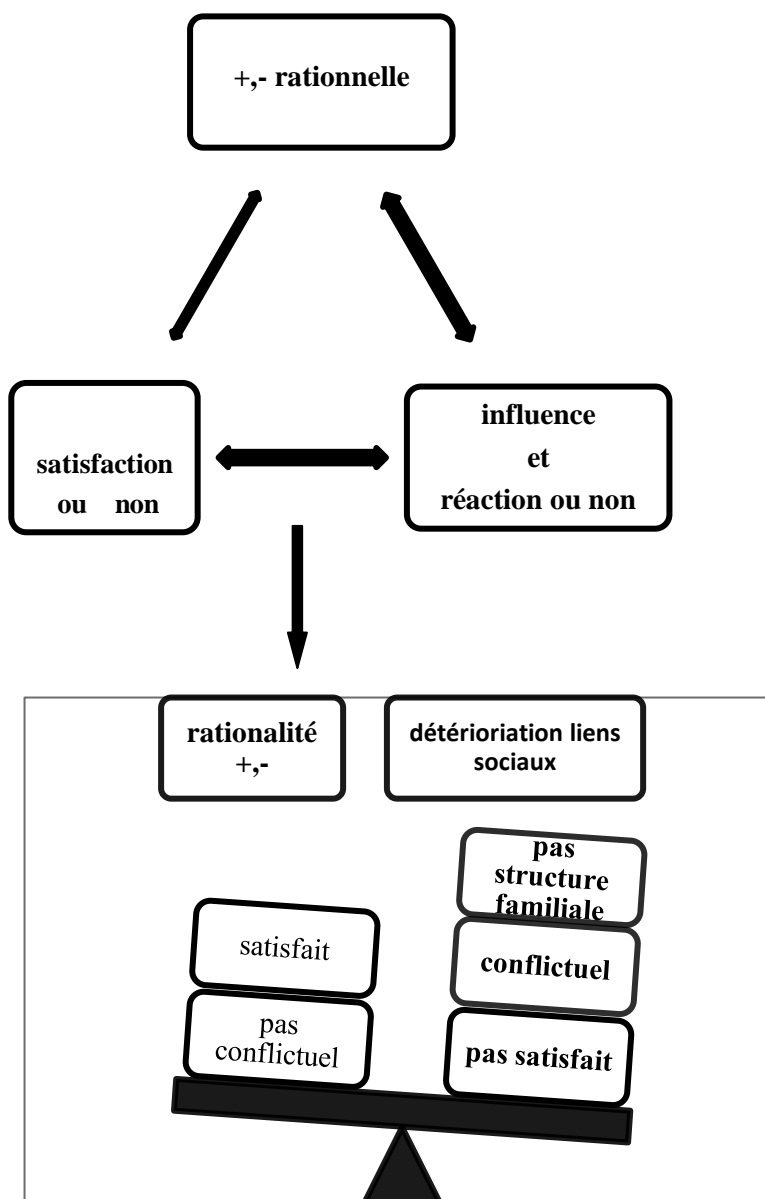


Dans ce processus, une dynamique conflictuelle entre les membres de la famille est quasiment nulle. Le processus décisionnel est pris en main par le pourvoyeur

II. Le modèle du processus non établi de décision

Le modèle du processus non établi de décision expose les différentes rationalités entre le récepteur du transfert et les familles. Dans ce modèle, l'émigré envoie l'argent à un parent de confiance mais ne donne aucune instruction formelle en ce qui concerne la répartition et l'utilisation des fonds transférés. Le pouvoir ne vient pas avec le transfert. L'émigré donne une procuration de décideur à un membre de sa famille. Le décideur dans cette deuxième catégorie va faire la répartition selon son vouloir sans tenir compte des réactions et des insatisfactions de quelques membres de la famille de l'émigré. Sa rationalité n'est pas forcément économique puisqu'il subit des influences de part et d'autre. D'ailleurs, dans ce cas l'émigré sénégalais défère sa décision de partage et de répartition à un membre de confiance de la famille. Dans le cas où le décideur est autonome, sa répartition risque d'être subjective. Cependant, dans le cas contraire, il n'est plus autonome alors la décision a toutes les chances d'être moins personnelle donc plus objective. Cet acteur peut en effet prendre des décisions en fonction d'informations qui peuvent s'avérer inexactes au lieu de considérer toutes les alternatives. Il peut prendre en considération quelques éventualités disponibles. De ce fait, il va user de son pouvoir pour imposer un partage despotique qui nécessairement suscitera des réactions.

Graphique 5 **L'argent envoyé sans le pouvoir de décision**



Dans ce graphique est déterminé le rôle social de la personne désignée dans le processus décisionnel. Les relations entre les membres de la famille révèlent une dynamique surélevée de conflits qui peut avoir des effets négatifs dans la famille.

1.9.2 L'effet de ce processus

Dans le processus établi de décision, le migrant expéditeur a le pouvoir de décision. Le récepteur des fonds transférés agit en tant qu'exécuteur. S'il accomplit son rôle, les membres familles bénéficiaires auront tendance à mieux accepter la décision du donateur avec plus de consentement. Les réactions ne risquent pas d'être conflictuelles. Elles sont dans ce cas plus passives rendant ainsi les liens sociaux plus ou moins stables.

Dans le processus non établi de décision, les fonds sont envoyés sans aucune directive pour être distribués. La personne qui a reçu l'argent va avoir la liberté de le répartir en fonction des besoins de la famille ou en fonction de son libre arbitre. Les besoins définis étant les denrées alimentaires, les factures à payer et les dépenses diverses liées à la famille. Sachant qu'il détient le plein pouvoir de décision, ce dernier va utiliser ce pouvoir despotique pour effectuer un partage inégal qui peut produire des réactions conflictuelles pour certains et pour d'autres une réaction passive selon la perception que chaque individu se fait de la situation. Les rapports entre les membres de la famille risquent se détériorer.

HYPOTHESES DE RECHERCHE

Les transferts de fonds qu'effectuent les émigrés sénégalais représentent dans certaines familles la seule source de revenu. En effet, ces transferts peuvent être la cause de la détérioration des liens familiaux.

Nous posons comme hypothèse principale :

Le processus de décisionnel de la répartition et de l'usage de l'argent transféré par les émigrés sénégalais à leurs familles ne répond pas entièrement à une rationalité instrumentale.

Nous avons trois sous hypothèses qui vont démontrer que :

- 1) L'autorité désignée est perçue comme injuste par les membres de la famille qui aura comme conséquence des conflits dans la famille.
- 2) La personne désignée fait la répartition de l'argent de manière arbitraire.
- 3) L'usage de l'argent est positif pour la population et varie en fonction des possibilités.

Chapitre 2.

MÉTHODOLOGIE

2.1.Méthode de recherche

La méthode de cette recherche est plus orientée vers une démarche qualitative que quantitative. Les enquêtes ont été effectuées auprès des familles sénégalaises à partir d'entretiens semi-directifs qui ont été enregistrés.

2.2.Le guide d'entretien

Pour élaborer notre guide d'entrevue, nous nous sommes inspirés des travaux de la Direction de la Prévision des Études Économiques (DPEE) sur l'impact des envois de fonds sur la pauvreté au Sénégal. Notre guide d'entrevue comporte vingt-deux questions ouvertes qui ont été conçues dans le but de discerner les facteurs existant dans les motivations des intervenants et comment ils ont utilisé l'argent reçu. Nous avons divisé notre guide en deux sections (annexe II).

Dans la première section figurent les questions sociodémographiques qui ont pour but de catégoriser les répondantes par leurs âges, leurs sexes, leurs niveaux de scolarité, leurs statuts matrimoniaux et le nombre de femmes que le mari possède, leurs nombres d'enfants, les activités dans lesquelles elles sont impliquées et les contextes familiaux où elles vivent.

Dans la deuxième section, les participantes nous ont permis de modéliser les informations sur les liens qui existent entre elles et les personnes immigrées. Nous avons voulu également savoir si

elles reçoivent directement l'argent ou si elles le reçoivent par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre.

Dans cette deuxième section se trouvent le processus de décision, le processus d'envoi des fonds, leur fréquence et leur régularité. La mise en place de ce guide devrait nous permettre de vérifier notre hypothèse. En présentant notre questionnaire, nous avons voulu découvrir si l'explication qu'on attribue à l'action est uniquement utilitariste. Lors de l'enquête, nous avons essayé d'identifier les facteurs qui sont associés au développement économique et au développement du social. En produisant ce guide, nous cherchons à connaître la perception de nos participantes par rapport à l'interprétation de l'action utilitariste qui a toujours été considérée comme étant la satisfaction du bien-être de l'acteur.

2.3.Méthode d'échantillonnage

Notre échantillonnage est basé sur une approche non aléatoire. La raison de cette option réside dans la difficulté d'identification de personnes réceptrices de fonds transférés. Nous avons sélectionné des participantes issues de différents milieux sociaux par l'entremise du bouche à oreille afin de constituer un échantillonnage en boule de neige. En réalité, il n'y a que la méthode de réseautage qui marche dans le contexte de cette recherche sur le terrain sénégalais. Pour mieux rassurer les participantes, les entrevues étaient semi-directives. Nous avons effectué la recherche à Dakar, capitale du Sénégal. Étant originaire de Dakar, ayant une bonne connaissance du terrain, nous avons procédé et utilisé les relations familiales et d'amitiés

comme sources de connexion. Cette démarche nous a permis de gagner la confiance des participantes. Elle a également permis d'éviter que ces personnes contactées refusent ou s'offusquent tout en se demandant la raison de notre immixtion dans leur vie. Ayant abordé notre intention de faire des entrevues en vue d'une recherche, un ami de la famille nous a suggéré une de ses relations. Cette première personne qui a accepté de faire l'entrevue nous a conduit vers d'autres possibilités et ainsi de suite jusqu'au nombre ciblé.

L'action rationnelle reconnue comme la satisfaction de l'acteur est reconnue par le monde scientifique, mais cette interprétation devient insuffisante face aux variables comme la culture, la tradition, le contexte familial, l'éducation. En effet l'action humaine est très complexe car elle subit inévitablement une influence par rapport à la tradition et à la culture ou par rapport au contexte familial. Cette situation est très ressentie dans le contexte de recherche de la ville de Dakar.

2.4.Échantillon

Étant donné que nous faisons une étude qualitative, nous avons effectué des entrevues semi-directives avec des répondantes mariées qui reçoivent directement ou indirectement des capitaux provenant de l'extérieur.

L'échantillon est composé de quinze femmes dont la moyenne d'âge est de trente-cinq ans. Elles sont toutes mariées et elles ont des enfants vivants avec elles. Seules les trois plus jeunes n'en ont pas (tableau 3). Il faut noter qu'au Sénégal, l'émigration est plus masculine que féminine d'après ESAM II 2001 (OIM 2009 :54). Les raisons sont multiples. Les hommes ont été les premiers à tenter les aventures de conquête d'une vie meilleure. La première destination est la

France comme tenue des liens tissés durant la période coloniale et postcoloniale. D'ailleurs les citoyens sénégalais natifs des quatre communes (Dakar, Gorée, Rufisque et Saint-Louis) avaient la possibilité de solliciter la nationalité française. Plus tard, une partie importante de recherche de nouveaux cioux a été effectuée dans des conditions périlleuses, quelquefois dans des pirogues de fortune, surtout en ce qui concerne la destination espagnole voire italienne. Une grande partie de ces rescapés tentent de subvenir aux besoins de leurs épouses et enfants laissés derrière eux au Sénégal. La situation est similaire en ce qui concerne la destination américaine. Seule la forme de transport diffère. Perçue comme une voie de réussite, des familles ont misé toutes leurs économies dans le financement de l'aventure d'un membre qui devrait plus tard les aider à subvenir à leurs besoins par le transfert de fonds à partir de ces terres d'Eldorado.

Avec toutes ces raisons justifiant l'aspect masculin de l'émigration, il faut ajouter le caractère traditionnel et conservateur de la société qui a plus favorisé les aventures masculines que féminines. Dans ce contexte, les destinataires des fonds transférés sont très souvent les épouses chargées de s'occuper des enfants. La probabilité de tomber sur une épouse réceptrice devient alors plus grande. Nous avons été présentés à des hommes qui ont des femmes émigrées, mais ils n'ont pas voulu faire les entrevues.

La société sénégalaise, souvent conservatrice, affecte la charge et l'entretien de la famille à l'homme. Les hommes ont hérité de cette croyance fortement ancrée dans leur mentalité. Certains hommes ne veulent pas mettre à nu leurs prises en charge par leurs épouses. Pour eux, accepter l'entrevue aurait entraîné un aveu de leurs situations qu'ils voudraient tenir dans le secret. Par contre, les femmes ont tendance à exhiber fièrement leurs situations de réceptrices de

fonds transférés par leurs époux. Pour elles, c'est un signe de considération et de vitalité de leur couple. Ainsi, s'explique-le fait que seules des femmes ont accepté de participer à nos entrevues.

Tableau 3. Les participantes

Tranche d'âge	Nombre de participantes	Nombre moyen d'enfants	âge moyen des enfants
50 – 65	2	10	15
40 – 55	2	3	6
30 – 45	8	3	3
20 – 25	3	0	0

Les quinze répondantes ont choisi les lieux de rencontre qui leur convenaient. Huit participantes ont voulu faire les entrevues chez elles. Quand nous les avons contactées par téléphone pour solliciter une rencontre, quatre d'entre elles ont préféré avoir l'entretien en dehors de chez elles. Elles ont invoqué des raisons de discrétion. Les entretiens se sont déroulés chez leurs amies. Les trois qui restent ont fait les entrevues dans leurs établissements scolaires respectifs mais en dehors des heures de travail.

2.5. La collecte de données

Comme nous l'avons noté précédemment, la collecte de données a été effectuée selon une technique non probabiliste. Nous avons effectué quinze entrevues de familles sénégalaises habitant le quartier de la Médina pour comprendre les motifs qui sont derrière le processus décisionnel. Les entrevues se sont déroulées du 5 février 2012 au 20 mai 2012. Avec ce type d'entrevue semi-dirigée, nous nous sommes basés sur l'approche de Lorraine Savoie-Zac. Nous avons laissé les répondantes parler librement de leur expérience sans aucune limite. Nous avons appuyé nos entrevues sur les trois postulats de Savoie-Zac: « une unité de sens, la perspective de l'autre a du sens, la nature de la réalité » qui reflètent les visions et les sentiments des répondantes (Gauthier 2010 : 341). Une unité de sens est la corrélation existante entre les sections utilisées pour composer une histoire logique. La perspective de l'autre a du sens réfère à l'interactionnisme symbolique. Enfin, la nature de la réalité nous a permis de mieux être à l'écoute des interviewées.

Nous avons sollicité les rencontres auprès des interviewées et nous nous sommes déplacés selon la volonté de chacun d'elles et à l'endroit désigné. Chaque entrevue était individuelle et a duré environ 30 minutes. Elles ont répondu sur les moyens de transfert que les personnes de la diaspora sénégalaise utilisent pour acheminer l'argent et les critères mis en place en ce qui a trait à la répartition, aux fins et aux personnes concernées, enfin aux problèmes qui peuvent survenir. Nous avons pu instaurer un climat propice en leur signifiant qu'il n'existe pas de contrainte (Ibid 351). En faisant cette suggestion, nous avons voulu établir un niveau de confiance assez solide pour que nos répondantes puissent se sentir à l'aise par rapport à l'entrevue. En premier lieu,

nous avons présenté à toutes nos participantes le certificat d'approbation de l'Université Laurentienne. Ensuite nous leur avons demandé de lire et de signer le formulaire de consentement avant d'accepter ou non de faire les entrevues (annexe I). Pendant que nous enregistrons les entrevues, nous prenons des notes en même temps pour les identifier ce qui nous a permis de leur assigner des numéros.

2.6.Méthode d'analyse des données

Pour l'analyse, les entrevues ont été enregistrées puis transférées dans l'ordinateur en vue de faire des transcriptions de nos entrevues en «verbatim, mot à mot». Ce genre de transcription a été proposée par Savoie-Zac (Gauthier 2010). Ces verbatim forment le corpus de notre analyse. Cette transcription est préférable pour les recherches sociales puisqu'aucune information n'est laissée au hasard. Avec cette démarche, tous les éléments recueillis pourront être analysés plus fidèlement. Elle se rapproche beaucoup plus de l'entrevue préalablement faite.

Selon cette démarche, suite à la collecte des données, nous avons procédé à une analyse comme une première lecture des textes en vue de repérer les similitudes dans le discours des participantes afin de passer à l'étape de catégorisation. Cette analyse va également nous permettre d'identifier les thèmes et les sous thèmes du corpus. Par la suite, nous nous sommes évertués à ressortir la présence d'autres facteurs. Ces thèmes qui sont nouveaux, vont nous permettre de confronter les motivations de l'action humaine qui ne sont pas uniquement rationnelles. Partant de cette réflexion, nous avons construit deux catégories suivant l'objectif de

sa recherche. L'une devrait nous permettre d'effectuer une classification des énoncés tandis que la deuxième servirait à la création d'une grille d'interprétation.

Pour rendre plus compréhensible et plus facile notre catégorisation et notre analyse, les participantes ont été divisées en trois groupes. Nous avons donné des codes à chaque interviewée. Par exemple, les personnes qui vivent avec leurs enfants en dehors de la grande famille sont représentées comme les familles nucléaires ont eu (N), comme identification de la première participante (N¹). La deuxième se verra attribuer N² et ainsi de suite. Les répondantes qui vivent chez la belle famille ont eu B comme assignation et B¹ pour le premier et enfin le dernier groupe, la lettre (C) va représenter les chefs de familles qui ont sous leur propre toit avec enfants, fils, belles filles, etc. et C¹ pour le premier chef de famille.

2.7.Catégorisation

Cette catégorisation permet de repérer théoriquement et de classer les énoncés selon plusieurs domaines. La catégorisation s'est faite en deux temps selon une approche inductive dans le but d'interpréter les expériences des participantes. Ces expériences vécues vont nous permettre de recueillir un corpus d'énoncés et à en tirer, par segmentation, des classes afin de donner un sens logique à l'objet de notre recherche.

L'assemblage des informations obtenues en fonction des grands thèmes que nous avons préalablement identifiés s'est alors déroulé dans un cycle de construction, d'adaptation et de reconstruction. L'étape fondamentale de systématisation de l'information et les catégories étant

définies en fonction des groupements logiques des unités de chaque thème, nous permettent d'avancer dans la méthodologie de catégorisation.

Notre catégorisation s'est effectuée à partir de deux étapes:

- 1) La description des catégories.
- 2) La construction d'un système de catégories.

Nous avons identifié cinq thèmes dans le discours des participantes : trois thèmes découlant directement des réponses aux questions posées aux répondantes: structures familiales, tradition, liens sociaux.

Deux autres thèmes ont été obtenus par de nouvelles procédures de catégorisation des réponses obtenues : pouvoir, activités.

Les thèmes retenus lors de notre collecte de données étaient : la structure familiale, la tradition, le pouvoir, les liens sociaux et familiaux et les activités. Le thème structure familiale découle des réponses de notre questionnaire et comprend trois catégories : la décision, la culture et les moyens financiers. Le thème tradition regroupant les normes, les comportements et les valeurs, fait référence à ces trois catégories. Tous ces termes ont pour but d'influencer l'action des acteurs même si ces personnes savent qu'il n'y a pas d'obligation. Ils vont quand même suivre les règles nécessaires pour une bonne continuité de la société. Le pouvoir, comportant principalement les trois catégories de désir, anomie et attitude, concerne les désirs et les aspirations des parents, pour le bien de la famille.

Le thème les liens sociaux induit les deux catégories de communication avec la famille et de rupture des relations entre les membres de famille. Ce thème montre la dynamique existante entre l'implication et l'effet du processus décisionnel.

Enfin le thème, activité comporte les deux catégories de la construction du capital social et humain. Ce thème est principalement en rapport avec les activités conduites par les participantes pour un développement économique personnel ou collectif.

Tableau 4. Thèmes

Thèmes
Structures familiales
Tradition
Pouvoir
Liens familiaux
Activités

L'ensemble de nos participantes ont plus concentré leurs réponses sur leur vécu. Elles ont donné des réponses plus éclairées sur leurs différentes conditions de vie. Tous les énoncés réunis démontrent une post rationalisation des actions. Certaines classes comme la structure familiale, la tradition, la culture sont toutes liées et elles définissent toutes des actions antérieures à l'action

elle-même. Il ne nous a pas été facile de placer ces énoncés dans une catégorie d'actions. Par exemple, quand une épouse nous informe qu'elle ne reçoit pas son argent directement mais plutôt par son beau-père. C'est dû à la tradition ou à la structure. Nous devions les placer dans une action et dissocier chacune de ses classes. Les délimitations entre elles sont quasiment inexistantes. Ces deux formes de catégorisations vont nous permettre d'établir une grille d'interprétation que nous présentons dans la prochaine section.

2.8.Grille d'interprétation

Dans le cadre de cette recherche, nous avons regroupé les énoncés des participantes pour nous permettre d'extraire tous les thèmes que les interviewées ont eu en commun. Toutes ces catégories sont interreliées et sont des éléments constructifs de l'action. L'action humaine regroupe tous ces aspects tels que les structures familiales, les traditions, les liens familiaux, l'influence, les activités économiques et les réactions. Nous avons retenu plusieurs thèmes dans les énoncés recueillis auprès de nos participantes. Partant de ces catégories de données, nous avons construit une grille. Dans la grille, sont réunis l'acteur qui envoie et décide du partage et l'acteur qui a été désigné pour la répartition, par rapport aux rationalités, à l'influence, au pouvoir, aux réactions, à la tradition, les liens sociaux et enfin au degré de satisfaction.

Comme, nous l'avons déjà noté, le modèle de choix rationnel instrumental n'est complètement pas approprié pour ce type de recherche. La raison réside principalement dans l'interprétation de

la rationalité non conforme par rapport au cadre de cette recherche, car ce modèle ne couvre pas tous ses aspects déterminants. En conséquence, nous allons faire ressortir les autres facteurs que l'action rationnelle instrumentale n'explique pas.

Notons tout d'abord qu'une action rationnelle ne peut être appliquée sur :

- la composition de certaines structures familiales
- les effets de la tradition
- le pouvoir sur les autres
- la préservation des liens sociaux

Il faudrait donc tenir compte simultanément de tous ces facteurs ce qui démontre toute la complexité et la difficulté d'expliquer une action uniquement rationnelle. La grille nous montre la complexité situationnelle à laquelle sont confrontées les répondantes. Ce constat ne fait que soutenir notre hypothèse de recherche.

2.9.Limites

Nous avons choisi le quartier de la Médina car il reflète toute la diversité culturelle de la ville de Dakar. Presque toutes les cultures et ethnies sont représentées dans ce quartier d'où la possibilité de généralisation. Ce quartier, situé à l'extérieur du centre-ville, est facilement accessible. Les personnes ayant participé aux entrevues y vivent depuis fort longtemps. Il faut reconnaître qu'il existe des limites dans cette démarche. Elles se sont fait ressentir à travers quatre obstacles dus au climat, à la communication, à l'enregistrement des entrevues.

Obstacle du climat. La ville de Dakar se trouve dans un espace géographique à moisson peu arrosé. Il se distingue par une diminution de la pluviosité entre juillet et septembre ; une saison de pluie qui dure 2 à 3 mois ; de fortes amplitudes thermiques annuelles (8^0 à 10^0 C) ; une intense évaporation et par une longue sécheresse atmosphérique (9 mois). La mousson faible et irrégulière s'installe en mai et se retire en octobre. Les températures moyennes annuelles se situent autour de 29^0 C. À cause des températures très fortes nombreuses ont été les répondantes qui ont préféré nous rencontrer en soirée. Voilà un obstacle que nous avons eu à surmonter en reportant certaines rencontres.

Obstacle de communication. Le deuxième obstacle résidait dans le fait que toutes les répondantes ne comprenaient pas le français. En effet, comme le questionnaire est en français, il fallait le traduire en Wolof. Les réponses devaient ensuite être traduites en français.

Le troisième obstacle est lié aux **croyances traditionnelles** et religieuses. Il ne fallait pas heurter les femmes dans toutes leurs formes de retenue en ce qui concerne leur ménage. Certaines n'ont pas voulu dire le montant qu'elles recevaient. C'est une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas développé le capital économique en tant que thème dans cette recherche.

Obstacle technique. Finalement, notre cinquième obstacle était lié aux moyens techniques utilisés afin de rendre l'entrevue plus opérationnelle. Certaines étaient d'accord pour effectuer l'entrevue mais s'opposaient catégoriquement à être enregistrée comme consigné par l'éthique. Il fallait les rassurer et les convaincre. Une des répondantes a refusé, nous avons dû nous contenter de transcrire ses réponses directement à l'ordinateur. Par contre, elle n'a pas eu d'objection à signer le consentement.

Chapitre 3.

DESCRIPTION DES DONNÉES

3.1 Structures familiales

Une famille élargie est constituée des grands-parents, parents, enfants, petits-enfants, parfois de parentés plus éloignées telles que les oncles, les tantes et les cousins. Certains enfants se marient et choisissent de vivre séparément de la grande famille et d'autres vivent dans la maison familiale avec leurs parents.

La compilation des données montre que les transferts de fonds proviennent de différents pays : 46% d'Italie, 7% d'Allemagne, 27% des États-Unis, 13% de la France, 7% de la Guinée (Conakry). Parmi les répondantes, 40% ont affirmé qu'au moins deux personnes ont émigré dans leurs familles. 67% des femmes interviewées ont soutenu que leurs époux vivent à l'extérieur du pays depuis plus de dix ans. Parmi les quinze répondantes, plus de la moitié affirme ne pas connaître comment les émigrés qui transfèrent les fonds gagnent leur vie. Le reste de l'échantillon soutient que les émigrés travaillent dans des manufactures. Seules 33% des répondantes ont indiqué que les émigrés transfèrent entre 250 et 500 \$ CAD par mois.

En analysant le niveau d'éducation par répondante, on constate que 20% d'entre elles n'ont pas fait d'études secondaires alors que les autres 80% ont au moins terminé les études secondaires (12 années). Dans les 80%, 20% sont parvenues à un degré postsecondaire. Les participantes qui ont un niveau secondaire sont plus représentatives.

Sept participantes se disent femmes au foyer (47%). Trois d'entre elles (20%) détiennent de petites entreprises alors les quatre autres (27%) sont des commerçantes. Parmi les répondantes, 60% ont des activités économiques. (Tableau 5).

Tableau 5.

Niveau d'éducation, activités économiques et contexte familiale

Nombre de participantes	Niveau d'éducation	Pourcentage	Contexte Familiales	Pays des émigrés	Activités économiques
3	Niveau primaire	20%	100% <div>Familles nucléaires</div> 53% <div>Belle-Familles</div> 47%	46% Italie	60%
9	Niveau secondaire	60%		7% Allemagne	
3	Post-secondaire	20%		27% USA	
				13% France	
				7% Guinée	
N = 15			100%	100%	60%

Nous avons divisé les répondantes en deux groupes en ce qui concerne la structure familiale. Les familles nucléaires rentrent dans le groupe (1) et les familles élargies constituent le groupe (2). Comme nous l'avons déjà mentionné, 87% des participantes sont mariées; 13% d'entre elles le sont dans des mariages polygames. Elles y apparaissent comme deuxième épouse. Le nombre de personnes vivant avec les familles nucléaires se situent entre quatre et six personnes. Le nombre de personnes qui vivent avec leurs belles familles et les chefs de familles est plus représentatif et il se situe entre dix à quinze personnes. Il n'y a pas que la structure familiale qui permet d'expliquer le processus de répartition de l'argent transféré. Il existe deux autres facteurs : culturel et économique.

3.2 Contraintes culturelles, économiques et ses conséquences

Le manque de moyens financiers peut-être la raison pour laquelle certains couples choisissent de vivre dans une structure familiale élargie. Ces couples n'ont pas le choix de vivre séparés des parents. Ils habitent avec la grande famille. Ceci les place dans le cadre de famille élargie avec toutes les contraintes et obligations qui s'y attachent. Le cas de la répondante B^3 qui vit dans une famille élargie.

Mes beaux-parents n'ont pas eu les moyens de construire, ils vivaient en location. Mon mari a émigré pour venir en aide à la famille et il a fini par construire une maison. Actuellement, je vis dans cette maison, mais toute sa famille est venue habiter. Mon mari n'a pas le choix et moi, n'en parlons pas. Il est tenu de loger la grande famille. Il n'a pas

les moyens de louer un appartement, avec la charge qu'il a sur les épaules. Il représente le seul revenu de la famille.

La décision de venir dans une structure familiale très élargie ne provient pas de cette répondante. Elle provient des circonstances et des suggestions du mari ou d'une autorité de la famille. Le processus de la répartition permet de déterminer l'action en accord avec le contexte de structure familiale. Dès que nous parlons de contexte, la situation économique seule ne suffit plus pour expliquer la dynamique qui est produite dans l'action. La manière dont les structures familiales sont faites au Sénégal peut être déterminée par des contraintes culturelles ou par des contraintes économiques. Plusieurs répondantes nous ont confié que les raisons qui ont motivé leur établissement dans des structures familiales aussi élargies étaient d'ordre économique. Citons l'exemple d'une répondante qui nous a confié que la contrainte économique a joué un rôle prépondérant dans la décision de vivre en étroitesse pour la répondante B⁵.

Mon mari n'arrive pas à trouver du travail. J'ai quatre enfants et nous vivons au crochet de ma belle-famille. Nous ne pouvons aller nulle part, la maison familiale est notre seule refuge.

Plusieurs éléments peuvent positionner les couples à vivre dans des structures très exigües, l'émigré doit être à même d'identifier les éléments qui motivent sa décision en tenant compte du contexte familial et des informations disponibles.

Trois répondantes ont affirmé que certaines familles veulent garder le style de vie qu'ont connu leurs parents. La répondante C^2 trouve tout à fait normal que sa belle-fille vienne habiter dans la famille. Elle dit :

Même si mon fils a les moyens de construire, il doit amener sa femme ici avec nous, avant de s'installer ailleurs. S'il avait fait autrement, il serait dans l'erreur. Ce passage dans la grande maison va donner de bonnes habitudes à sa femme.

Certains couples se marient et ne veulent pas quitter la maison familiale malgré qu'ils en aient eu la possibilité. Ces répondantes pensent que les raisons qui font que leurs maris n'ont pas quitté la maison familiale ne sont pas d'ordre économique mais plutôt culturel.

Elles trouvent que leurs maris ont la lourde charge de nourrir toutes les personnes qui vivent dans la maison. Ce faisant, la possibilité de disposer assez de moyens pour loger leurs femmes et enfants ailleurs leur est inaccessible.

Si nous suivons le paradigme rationnel, l'action de partager les fonds doit inévitablement avoir une attitude utilitariste. En se basant sur les arguments avancés par les participantes, les objectifs visés par la décision aident à la satisfaction de certaines parmi d'autres. L'action dans la structure familiale a subi certaines influences. En effet, le processus décisionnel va dépendre de toutes les potentialités apportées par le magnétisme de l'influence. L'action en ce moment est modifiée face au contexte que vit le décideur. Les répondantes vivant dans des familles nucléaires reçoivent directement les fonds envoyés par leurs maris. Par exemple la répondante N^1 est satisfaite de sa situation.

Étant que je ne vis pas avec ma belle -famille, je ne suis pas la même chose que les femmes qui vivent dans leur belle famille. Je suis subis quelques contraintes traditionnelles comme tout le monde ici, comme les «téranga»¹ qu'il faut donner.

La répondante B^2 a déclaré que le partage et la décision dépendent du contexte et du nombre de personnes qui cohabitent dans une concession. Son mari qui est le décideur lui a confié qu'il faisait beaucoup de sacrifices en conformité aux valeurs reçues. Dans les quinze participantes, le groupe (1) qui représente les familles nucléaires, subit moins de contraintes familiales que le groupe (2). Les époux de ces femmes du groupe (1) représentant les émigrés, ont choisi de loger leurs femmes et enfants dans des habitations différentes de celles leurs parents. En tenant compte des réponses de nos répondantes, la structure familiale et les contraintes culturelles font partie des éléments discursifs qui vont influencer l'action.

3.3 Tradition, affiliations et réceptions

La tradition peut jouer un rôle dans le processus de décision et d'utilisation de l'argent transféré. Certaines familles traditionnelles respectent et observent les règles de la hiérarchie familiale. À cet effet, cette dominance devient comme une valeur sociale et elle est bien ancrée. L'acteur qui reçoit l'argent transféré représente l'omnipotence sur toute la maison, il détient le pouvoir traditionnel. En effet, il n'existe pas réellement d'explication, autre que la tradition. Cette dernière peut révéler l'origine de l'acteur et également jouer un rôle de conservateur des normes établies dans cette société. Partant de ce fait, après l'autorité des parents, l'aîné dispose d'une

¹ Téranga : Les cadeaux que les épouses donnent à leurs belles familles

ascendance dans les décisions. Il représente l'autorité et il a le statut du décideur de la famille. Les répondantes, indirectement bénéficiaires de l'argent transféré, vivent cette situation ou hiérarchie structurée. Pour la répondante B^5 , c'est son beau-frère qui est l'émigré. Il envoie l'argent à sa sœur qui est l'aînée de la famille. Prenons l'exemple de la répondante B^5 :

Mon beau-frère, s'il ne suivait pas la tradition, il aurait dû envoyer son soutien directement à son frère, et surtout en sachant que son frère n'a pas de travail. Suivant les normes traditionnelles, il envoie la somme globale à sa grande sœur qui fait le partage. On doit respecter les valeurs traditionnelles qui nous posent beaucoup de soucis. Tout doit passer par les parents ou par l'aîné de la famille.

En tant qu'aînée, elle possède le monopole du partage et de la répartition des fonds transférés. La répondante N^2 est quelque fois receptrice indirecte de l'argent transféré par son époux. En effet, il arrive qu'elle soit seulement indirectement bénéficiaire par le biais de ses sœurs. Elle explique:

Mon mari n'a pas dérogé à la règle. Traditionnellement, un frère a le devoir d'aider ses sœurs, il envoie parfois de l'argent à ces dernières et ne pour ne pas payer plusieurs fois les frais, il leur demande de me remettre une part. Croyant bien faire, il ne sait qu'il crée des tensions entre nous.

En effet 37.5% des familles nucléaires reçoivent l'argent autant de leurs sœurs que des maris. Les belles-filles représentant les 33% des participantes qui obtiennent cet argent indirectement soit par l'aîné de la maison ou par la belle-mère. Une d'elles, reçoit occasionnellement le

transfert directement par son mari. Pour les deux chefs de famille, C^1 sa quatrième fille se trouvant être la migrante et elle lui envoie des fonds par l'intermédiaire de son aînée. Enfin, C^2 reçoit directement l'argent de ses trois garçons qui sont les migrants et occasionnellement, elle le reçoit par l'intermédiaire de ces belles filles. Toutes les répondantes reçoivent régulièrement et mensuellement les fonds transférés pour la prise en charge de la famille. L'argent envoyé suit une logique hiérarchique. (Tableau 6).

Tableau 6. Affiliations et Réceptions

Répondantes	Affiliation de la personne qui envoie avec la répondante	Hiérarchie de la personne qui reçoit et partage selon la hiérarchie	Réception Directe ou indirect
B^5	Beau frère	Aînée	I
$B^{1,4,2,3}$	Mari	Ainé, belle-mère	I et occasionnel B^1 D
$N^{1,7,8}$	Mari et sœurs	Femme/Aînée	D
C^1	Enfants	Aînée	I
C^2	Enfants	Mère/belle-fille	I et D (occasionnel)
$N^{4,5,6,3}$	Mari	Femmes	D
N^2	Mari	Femme	D ET I (occasionnel)

Légende

B = belle fille, N = nucléaire, C = chef de famille, D = reçoit direct, I = reçoit indirect

Dans le cadre des transferts, les processus de décision subissent régulièrement des transformations dues à la pression de la tradition. En effet ne pouvant ignorer son identité et le pouvoir que lui procure le droit d'ainé, le décideur a pérennisé la tradition. C'est ainsi que si l'origine et la transmission sont fondamentales, les élaborations personnelles, les implications individuelles sont toutes aussi importantes. Nous nous construisons à partir de ce qui nous est transmis par nos familles d'origine. La répondante B^1 trouve que la perpétuation des valeurs traditionnelles concernant la position donnée à l'aîné de son mari crée des injustices au sein des membres familiaux. Elle raconte :

Elle reconnaît qu'avec son simple statut de belle-sœur dans sa famille adoptive ne lui donne pas le droit des objections. En fait, en les logeant, sa belle-famille ne fait que les aider elle et son mari. En conséquence, leurs statuts ne leur donnent pas la possibilité de réagir.

Pour la répondante B^2 , quand elle s'est mariée, elle a rejoint la maison de ses beaux-parents puisque la tradition trouve anormale qu'une femme, loin de son époux, vive seule dans une autre maison.

Ma belle-mère perçoit les fonds transférés et décide pour toutes les dépenses concernant la maison. Je n'ai pas mon mot à dire concernant ma part ni les dépenses de la maison faites par ma belle-mère. Chaque fois que j'en parle à mon mari, il rétorque sa mère lui a fait savoir qu'une (telle) facture avait augmenté ou qu'elle a dû faire face à des dépenses pas prévues.

Pour le groupe de familles nucléaires, ils reçoivent directement les directives des émigrés. Il n'existe pas d'intermédiaire entre l'envoyeur et le receveur. De ce fait, le groupe (1) subit moins de contraintes. Par-contre, le groupe (2) qui forme les belles-filles et belles-mères reçoivent l'argent par personne interposée. Pour les épouses qui vivent dans les belles-familles, l'argent envoyé suit une logique hiérarchique traditionnelle. C'est la famille immédiate qui décide du partage. En conséquence, le groupe (2) va vivre plus d'oppressions. L'expérience des participantes démontrent que la tradition a un impact considérable sur l'action de décision et du partage. Dans la suite de cette section, nous présentons certains facteurs de décision liée à la tradition. Il s'agit du pouvoir, des formes de liens familiaux et des formes d'activités entreprises.

3.4 Le pouvoir

L'effet de pouvoir est exprimé par cinq belles-filles, une belle-mère et une aînée. Nous pouvons le constater avec les exemples cités dans cette section. Le pouvoir représente un élément qui influence le processus de décision. Lorsque le migrant donne une procuration de pouvoir à un tiers, ce dernier peut apporter une transformation aux motifs de l'action. Ainsi ce tiers détient une suprématie sur le reste de la famille. Certaines circonstances comme l'organisation sociétale ont joué en faveur de cet acteur. Selon Steiner « un individu a du pouvoir sur un autre individu non pas en vertu de ses qualités personnelles mais en fonction du poste attribué » (Steiner 2010 : 141). En effet ce poste nouvellement acquis va être considéré comme une valeur sociale, et pour certains son obtention va devenir un motif de l'action (Golfin 1972). Il existe différentes formes de pouvoir que nous pouvons lire à travers les témoignages de nos répondantes. Entre autre

l'oppression que subissent les belles-filles vivant dans la famille de leurs époux. Prenons l'exemple de la répondante B^5 qui a spécifié :

Je ne connais pas la somme exacte que mon beau-frère nous a allouée. Ma belle-sœur a l'apanage de disposer de ces fonds selon son vouloir. Son comportement abusif n'est remarqué par personne. Toute la maisonnée trouve cette situation anormale mais personne n'ose se plaindre de peur des répercussions.

L'oppression vécue par les épouses est très soutenue. Elles sont psychologiquement atteintes dans ces familles.

La répondante N^2 n'a pu contrôler sa colère. Elle reçoit les fonds transférés de son mari et de ses sœurs. Elle est l'aînée de cette famille. L'argent de ses sœurs est destiné à l'entretien de la maison et à assurer les besoins de sa mère qui est une vieille femme. Le jour où nous devions nous rencontrer était en faite, le jour où elle a eu reçu l'argent. Elle paraissait très énervée et je ne comprenais pas la raison. Elle nous a confié :

J'utilise cet argent pour nous faire vivre et payer les factures. Les désaccords, vous êtes bien tombées. Des vieilles comme ma mère aiment créer des problèmes. Tu te rends compte, vieille et sournoise. Mes sœurs viennent de m'appeler pour me dire que ma mère les avait appelées pour se plaindre que je lui ai remis une petite somme pour son argent de poche. Elle s'est faufilée dehors sans que je ne la remarque pour aller les appeler. Elle veut me mettre en mal avec mes sœurs. Elle va le payer cher. Nous sommes seules dans cette maison, les autres sont ses belles filles. Je ne vais plus lui parler, je vais l'isoler. Elle va voir.

Une réaction de dominance et excessive de la répondante N^2 devant moi. Cette réaction démontre ses intentions qui vont modifier l'action. Cet acteur a réagi selon les circonstances qui lui ont elles même donné la position et la possibilité de suprématie sur les autres. Son ressentiment va aiguillonner toutes les actions du répondant. La répondante B^3 a expliqué : «Ma belle-mère dispose de cet argent comme elle l'entend».

Les participantes B^3 et B^4 ont exprimé vivre sous le jouc des beaux-parents. Vivant loin de leurs femmes, leurs maris ont délégué à leurs parents respectifs la responsabilité de s'occuper des épouses. L'épouse B^4 nous donne un exemple de l'abus du pouvoir de ses beaux-parents.

Si mes beaux-parents ne sont pas contents de moi, ils ont le moyen de me le montrer. Soit je vais recevoir tard mon argent, soit la somme est diminuée. Tout ceci avec des explications bidon.

Il est important de constater l'influence du pouvoir sur la décision et le partage. Le concept de pouvoir ne rassemble pas les accords de toute la maison et il devient définitivement un élément qui agit dans l'action humaine.

3.5 Répartition et les liens familiaux

Dans cette section, nous voulons savoir si la répartition de l'argent envoyé par les émigrés engendre des conflits. Ce qui n'a pas été le cas de la participante N^1 . Elle a reconnu qu'elle était une femme chanceuse puisque ses relations avec la belle famille sont assez stables. Elle a mentionné :

Je vais moi-même chercher l'argent dans les agences de money gram. Je fais le partage selon ses directives c'est sûr, mais il tient compte de mon avis. Je remets à sa famille leur part. Il n'a jamais eu de plaintes concernant la répartition. Je vivais avec la belle famille, la décision de mon époux risquerait d'être travestie et je suis certaine que les problèmes surgiront.

Toutes ces logiques de réception et de partage d'argent qui sont liées à l'idée de tradition et de pouvoir, créent des situations conflictuelles entre les liens familiaux. L'insatisfaction du processus de répartition peut en effet générer des conflits même dans les familles dites homogènes. C'est-à-dire des familles uniquement composées des membres de la même famille. En effet, la nature de changements de rapports dans les familles peut provenir de l'usage et de la répartition des transferts de fonds faits par les émigrés. La répondante B^3 a mentionné : « Si je demande des explications à ma belle-mère au sujet du partage ou que je demande un rajout à son mari, si par malheur, elle était au courant, elle va m'agresser ouvertement ».

Nous ne connaissions pas la répondante B^2 , mais au moment où nous faisons notre entrevue avec sa belle-mère C^2 , la répondante B^2 est venue nous trouver au salon.

La répondante C^2 nous a donné comme réponse :

Avoir une belle-fille comme ce que j'ai chez moi, je ne le souhaite à personne pas même à mon ennemie, elle crée les problèmes et elle sème la zizanie dans cette famille. Son objectif est de me séparer de mon fils.

Elle n'a plus donné suite à sa hargne dévoilée. L'idée nous est venue à ce moment-là d'interviewer sa belle-fille. Nous avons constaté que cette famille était en crise d'autorité. La répondante B^2 nous a affirmé avoir des rapports très tendus avec sa belle-mère puisqu'elle a rapporté à son mari le comportement de cette dernière concernant la répartition de l'argent.

Nous sommes deux belles-filles dans cette famille. Tout le monde accepte les décisions de ma belle-mère concernant la gestion de cet argent. Ma belle-sœur ne se retient même pas, elle décide et nous agresse si nous nous plaignons à nos maris. J'avais de bon rapport avec ma belle-famille, mais c'est détruit depuis longtemps. La vie est infernale au sein de cette famille.

Pour résoudre les désaccords, son mari lui envoie des articles à vendre pour qu'elle se fasse plus d'argent et pour qu'elle est une certaine autonomie par rapport à sa belle-mère. Elle trouve qu'elle a été mise à l'écart de tout depuis ce jour-là. Elle ne se sent plus faire partie de cette famille. L'insertion, l'intégration et l'entente de cette répondante avec sa famille adoptive a été complétement détruite par ces fonds attendus de tous.

La répondante N^2 pense isoler sa mère pour la punir des revendications qu'elle a faites auprès de ses propres enfants. Cet acte ne la rapproche pas du tout de sa mère. Cet isolement représente un élément qui va fragiliser et dégrader d'avantage les liens familiaux. La

participante N⁸ nous a dévoilé que son mari ne pense pas une seconde à réconcilier son épouse et sa famille.

Je vais moi-même chercher l'argent à la banque et il envoie à sa famille leur part. Il sait que je ne m'entends pas du tout avec ma belle-famille. Nos relations se sont quasiment dégradées depuis longtemps. S'il avait décidé de faire un seul envoi et désigné l'un d'entre nous pour la répartition, il adviendrait une séparation nette des deux familles.

La répondante B⁵ n'a presque plus de relations avec sa belle-sœur. Pour être certaine que l'argent est utilisé comme prévu. Elle nous a indiqué :

Je ne perçois pas l'argent des mains de ma belle-sœur mais du boutiquier qui avait reçu au préalable des instructions. Le boutiquier en question va transformer ces fonds en 2/3 de denrée alimentaires et me remet le reste de l'argent. Elles me traitent comme un moins que rien.

Elle trouve que leur relation est détruite à cause de cet argent transféré. La répondante B⁴ nous a confié :

Mon mari envoie chaque mois l'argent et il est obligé financièrement de subvenir aux besoins de la famille. Cet argent est le seul revenu fixe de la famille. Malgré que ce soit mon mari qui subvienne au besoin de la maison, je n'ai jamais été la réceptrice de l'argent transféré. Une fois l'argent reçu, mon beau-frère me remet ma part. Je ne suis pas sûre si j'ai reçu la somme qui m'était destinée et je ne peux même pas le revendiquer de peur de semer la zizanie. Je suis chez eux et si je fais un geste mal placé, les choses vont se retourner sur moi.

Mon mari est attaché à sa famille et en plus ce sont ces parents qui l'ont aidé à émigrer.

Les liens avec sa belle-famille se détériorent de plus en plus. Ces beaux-parents sont contre le fait qu'elle fasse des études, étant une femme mariée. Ils pensent que son mari gaspille de l'argent pour payer ses études. Cet argent peut servir à autre chose. Elle ne peut pas accepter la conception des beaux-parents sur une femme mariée. Elle trouve que ces études vont lui servir et aller à l'école devient pour elle, un affranchissement dès qu'elle sort de la maison. La répondante *N*⁷, sa belle-maman ne pouvant pas signer, elle est la personne qui perçoit l'argent. Elle ne fait que remettre à chacun son dû que son mari a lui-même déterminé. Elle a souligné que sa belle-maman n'est jamais satisfaite et revient tout le temps revendiquer un rajout en sachant très bien qu'elle a reçu le montant que son fils lui a octroyé. La répondante *N*⁷ lui remet toujours une somme pour ne pas la laisser rentrer bredouille. En faisant ce geste, elle cherche à maintenir des relations familiales avec cette dernière. Malgré tous ses efforts dit-elle, les rapports avec sa belle-mère se dégradent de plus en plus. La répondante *B*¹ nous a révélé que sa belle-mère est la personne qui reçoit l'argent et elle est responsable de la répartition.

Occasionnellement, mon mari m'envoie de l'argent pour moi seule. Néanmoins, je préfère recevoir cet argent à l'insu de ma belle-mère. Toutes les fois que cette dernière est au courant que j'ai reçu de l'argent. Les hostilités commencent.

Parmi les quinze interviewées, nous avons observé que le conflit se situe surtout au niveau des familles élargies, où vivent généralement les belles-filles. Ces transferts apportent des changements dans les rapports familiaux. Par contre dans le contexte des familles nucléaires, les

relations entre les membres de la famille ne révèlent pas la dynamique surélevée de conflits.

Certains émigrés envoyaient quelques fois de l'argent à leurs épouses à l'insu de la grande famille pour sauvegarder les liens. Malgré ces efforts, la situation ne fait qu'empirer. Les liens familiaux représentent un des facteurs déterminants qui influencent la vie quotidienne des participantes vivant ou pas avec leurs familles. Tous les effets paraissent dans les deux grilles. (Tableau 7 et 8).

Tableaux 7. Acteur qui envoie et décide du partage

Répon.	Direct ou Indir.	Famille	Rationnel				Influence	Pouvoir		Réact.	Satisfaction Oui – Non
			F	V	T	A		MI	R/p/d		
<i>N</i> ¹	D	Mari	X	X	X	X	Non	P++	P-	c-	Oui
<i>N</i> ²	d, i	X	X	X	X	X	In et Ex	P++	p-	c+, c-	oui et non
<i>N</i> ³	D	X	X	X	X	X	Non	P++	P-	c-	Oui
<i>N</i> ⁴	D	X	X	X	X	X	Non	P++	p-	c-	Oui
<i>N</i> ⁵	D	X	X	X	X	X	Non	P++	p-	c-	Oui
<i>N</i> ⁶	D	X	X	X	X	X	Non	P++	p-	c-	Oui
<i>N</i> ⁷	D	X	X	X	X	X	Non	P++	p-	c-	Oui
<i>N</i> ⁸	D	X	X	X	X	X	Non	P++	p-	c-	Oui

Légende

Rationalité : finalité= F, valeur= V, tradition= T, affectuel=A

N= famille nucléaire **B**= belle fille **C**= chef de famille

Pouvoir++ = acteur envoie et décide, **Pouvoir**+ = acteur reçoit, prend sa part et décide,

Pouvoir - = prend sa part et ne décide pas ; **Influence externe**= Ex, **Influence interne** = In

Migrant = M, **Récepteur partage et décide** =R/p/d

Réaction : conflictuel= c+, pas conflictuel= c-

Tradition : effet positif (+), effet négatif (-), **Liens sociaux** = +,

Ce tableau (7) ne définit que le groupe (1) les familles nucléaires. Notons que les variables, la tradition et les liens familiaux, n'ont pas été insérées dans ce tableau. Elles ne sont pas considérées étant donné que ce sont les émigrés eux-mêmes qui définissent les règles de distribution et de d'utilisation. Ces deux variables n'ont pas suffisamment d'effets dans la décision de partage et de répartition. Leurs effets sont quasi nuls.

La principale raison est que, dans ce cadre, le migrant est l'acteur principal. La principale responsabilité lui incombe en amont et en aval. Les conflits, s'ils existent, n'ont pas tellement d'incidences entre les membres de la famille. À cet effet, les familles nucléaires subissent moins de contraintes que les familles élargies. Pour ces épouses d'émigrés, il n'existe pas d'intermédiaire entre les commanditaires et les réceptrices. Seule une d'entre elles reçoit éventuellement l'argent transféré par voie indirecte. Le pouvoir est détenu par les fournisseurs, de ce fait les réactions sont habituellement plus positives.

Tableaux 8. Acteur qui envoie et ne décide pas du partage

Répondantes	Reçoit Direct Ou indirect	structure familiale	Rationalité f t v a				influence	pouvoir Mi R/p/nd		Reaction	Tradition	Liens familiaux	Degré de satisfaction Oui-non
B^1	I	Enlarge	X	X	X	X	In	P+	p-	C+	-	-	non
B^2	I	X	X	X	X	X	In	P+	p-	c+,-	+,-	+, -	oui et non
B^3	I	X	X	X	X	X	In	P+	p-	C+	-	-	non
B^4	I	X	X	X	X	X	In	P+	p-	C+	-	-	non
B^5	I	X	X	X	X	X	In	P+	p-	C+	-	-	non
C^1	I	X	X	X	X	X	Non	p+	p-	C-			oui
C^2	d, i	X	X	X	X	X	Ex et In	P+	p-	C+,-	+,-	+,-	oui et non

Légende**Rationalité** : finalité= F, valeur= V, tradition= T, affectuel=A**N**= famille nucléaire **B**= belle fille **C**= chef de famille**Pouvoir**++ = acteur envoie et décide, **Pouvoir**+ = acteur reçoit, prend part et décide,**Pouvoir** - = prend sa part et ne décide pas ; **Influence externe**= Ex, **Influence interne** = In**Réaction** : conflictuel= c+, pas conflictuel= c-**Migrant** = M, Récepteur partage et v=ne décide pas =R/p/nd**Tradition** : effet positif (+), effet négatif (-), **Liens sociaux** = +, -

S'agissant du tableau 8 deux variables, tradition et liens familiaux, ont été introduites. Leurs influences y retrouvent toute leur importance. Le tableau présente la structure des familles élargies. Les belles filles et les chefs de famille ont reçu les transferts de manière indirecte. Une d'elles perçoit cet argent à la fois par voie indirecte et par voie directe. Quelques femmes interviewées vivent dans l'étroitesse. Elles habitent avec les beaux-parents. Dans ces cas, les émigrés désignent une personne pour la répartition. En conséquence, les émigrés qui envoient l'argent, renoncent implicitement à intervenir dans la décision de partage et de répartition des fonds transférés. La personne désignée pour faire le partage va créer des conflits au sein de la famille. Cette personne aura un pouvoir absolu sur le reste de la famille. La répartition va subir assurément des pressions de la part des membres familiales et les réactions engendrées sont généralement négatives. Les sommes reçues ne vont pas satisfaire les récipiendaires. Les liens familiaux qui existaient avant la réception et le partage de ces fonds, vont se détériorer un peu à peu. Toutes les rationalités développées par Weber (en finalité, traditionnelle, en valeur et affectuelle) vont avoir des effets dans le processus de partage et de réception.

3.6 Activités

Les femmes vivant dans les familles nucléaires sont plus actives. Seules d'eux d'entre elles sont des femmes au foyer. Parmi les répondantes, 20% ont créé leurs propres entreprises. Les répondantes représentant 27% font du commerce que nous qualifions d'informel puisqu'elles ne sont pas enregistrées dans aucun registre de commerce. Elles n'ont pas de magasin et elles ne payent pas les impôts. La répondante *B*¹ a souligné que son mari l'encourage à se trouver une occupation et il subventionne même son commerce.

Il achète des articles abordables à vendre et me les envoie dès qu'il trouve une occasion de transferts. Je propose ses articles à mes camarades de classe, mes amis, à mon entourage.

Les répondantes constituant 20% indiquent que les sommes reçues leur permettent de payer leurs institutions scolaires. Ces inscriptions aux études leur permettent d'être actives.

Certaines participent à des associations de quartier, exemple la tontine, pour faire de l'épargne prévisionnelle. « La tontine est un phénomène archaïque au sens technique du terme, mais dans le même temps un outil financement très sophistiqué » (Sowkims 2012). La tontine est une cotisation que les femmes font avec des règles établies. Les femmes se rencontrent chaque mois ou semaine. « Elle peut être considérée comme un phénomène totalement social, comprenant à la fois une dimension de convivialité et une dimension économique, en même temps qu'une dimension mythique par son fonctionnement fortement ritualisé » (Ibid). La répondante *N*¹ a participé dans deux tontines et elle a investi dans une boutique de prêt-à-porter.

L'argent que mon mari m'envoie me permet de participer à beaucoup d'activités. Entre autres, j'ai participé à des tontines pour faire de l'épargne. Cette économie m'a permis d'investir dans la couture. L'idée m'est venue que je pouvais gagner plus d'argent si j'achète plus de machines à coudre et si je donne des cours de coupe. Je me suis faite un nom et maintenant, je forme des couturières et tailleurs.

La participante C^2 est propriétaire d'un atelier de confection d'habits. Ses enfants émigrés l'ont aidé à mettre sur pieds ce magasin. Elle est aussi membre d'une association financée de manière éparse par le maire de son quartier pour aider les femmes entrepreneurs à développer leurs productions. Elle nous a décrit l'importance de ces transferts sur l'activité des femmes.

Ces fonds m'ont permis d'être créative. Toutes mes activités sont productrices, elles me permettent d'améliorer les conditions d'existence très difficiles de certaines d'entre nous. Je fais des investissements et je me considère comme faisant partie des agents de développement de cette ville.

Elle a aussi créé trois tontines dont elle est la présidente. Chaque tontine est formée de comité de trois personnes qui sont chargées de ramasser l'argent, de fixer les pénalités et d'organiser les rencontres. La répondante C^1 est aussi présidente de deux tontines. La première tontine dit-elle consistait à équiper les femmes en ustensiles dans leur ménage. La deuxième est plus importante et elle est destinée aux grands projets comme le pèlerinage, l'immobilier, le commerce ou l'immigration. La répondante C^1 a précisé que les pénalités recueillies leur ont permis d'aider un membre en difficulté ou l'exemple de l'année dernière de scolariser ou encore payer les livres à un enfant dont les parents sont démunis.

Ces tontines aident toutes les femmes. L'argent reçu de ma fille, me permet de faire des mouvements de fonds. Les

femmes me font confiance car elles savent que je reçois de l'argent chaque mois et en plus que j'ai une entreprise. La durée de nos tontines est de deux ans. Ce qui veut dire que je gère une cinquante de femmes.

La répondante N^7 a investi l'argent qu'elle recevait dans une école de coiffure. Elle forme des élèves coiffeuses. Sur les quinze participantes, il n'y a que trois qui n'épargnent pas et ne participent pas aux tontines. Les répondantes B^3 et B^4 sont étudiantes dans des écoles privées et elles pensent avoir trop de charges. L'argent reçu leur permet de payer leurs études et de pallier aux autres dépenses. La répondante B^5 nous a confié n'avoir pas les moyens de participer à une quelconque activité économique. Trois des participantes ont affirmé utiliser ces fonds à des fins d'immigration. En effet, la participante C^2 nous a dévoilé avoir emprunté pour faire immigrer son fils et qu'elle est en train de rembourser sa dette. Ces transferts donnent aussi l'occasion aux participantes de créer leurs réseaux sociaux. « Seule une analyse à un niveau micro du vécu quotidien des femmes permet de rendre compte de la dimension éminemment sociale et affective des transactions monétaires et financières et de la manière dont elles façonnent les relations intimes ». Prenons l'exemple de la répondante N^8 , elle a exprimé que participer à une tontine est une des activités qu'elle préfère. Cette activité va lui permettre de sortir de son cadre habituel et de retrouver des amis dans un autre cadre. Cela lui procure une allégresse inexplicable.

Les fonds transférés permettent non seulement aux répondantes de s'engager dans des activités économiques, mais aussi d'appartenir à des cercles de rencontre. Les activités de ces femmes qu'elles soient économiques ou non, font office de cohésion sociale et de maintien des relations. (Tableau 9).

Tableau 9. Effets et usages

Répondantes	Effets et usages		
	Investissement	Consommation Familiale	Épargne (Tontine) /investissement Immigration
N^1	propriétaire d'une boutique de prêt à porter	√, santé, education	Épargne + investissement immigration
N^2	Activité commerciale informelle, immobilier	√	√
N^3	Activité commerciale informelle	√	√
N^4	Immobilier	√	Épargne
N^5	0	√	Épargne
N^6	0	√	Épargne
N^7	Propriétaire d'un salon de coiffure, immobilier	√	Épargne (Tontine) /investissement
N^8	Activité commerciale informelle	√	Épargne

C^1	Immobilier	√	Épargne (Tontine)
C^2	Propriétaire d'un atelier de confection d'habit, immobilier	√	Épargne (Tontine) Épargne + investissement immigration
B^1	Activité commerciale informelle	√	Épargne (Tontine)
B^2	Activité commerciale informelle	√	Épargne (Tontine) éducation
B^3	0	√	X
B^4	0	√	X
B^5	0	√	X

Légende : Non pas investit = 0, consommation = √, Pas d'épargne = x

Les observations précédentes nous montrent que la rationalité en finalité n'est qu'un seul élément explicatif de l'action. En effet, elle laisse des champs explicatifs à d'autres facteurs de comportements humains. La thématique structure familiale est caractérisée par la tradition, le pouvoir, les liens familiaux et les activités. On retrouve toutes ces caractéristiques dans toute action humaine. Elles représentent des éléments déductifs qui peuvent justifier les différentes

rationalités de l'action. Leurs implications sont constantes dans le vécu des répondantes. En conséquence elles limitent toutes les possibilités d'une interprétation rationnelle uniquement instrumentale.

Chapitre 4.

INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Dans cette thèse, nous avons montré que la théorie du choix rationnel n'est pas suffisante pour expliquer les motivations de l'action impliquée dans le partage et l'usage de fonds transférés par les émigrés sénégalais. Les éléments d'influence de l'action, recueillis lors de nos entretiens, vont nous permettre de vérifier notre hypothèse. Nous nous sommes basée sur le modèle de Weber pour créer les deux modèles de prise de décision dans notre cadre conceptuel.

4.1 La dépendance et autonomie

Vivant dans un pays où religion et tradition occupent une place prédominante, et où les rôles de chacun sont bien déterminés dans le couple, l'homme a toujours eu l'entière responsabilité et l'obligation d'entretenir la famille. Dans cette répartition des responsabilités, la femme se charge de l'entretien de la maison et des enfants. L'évolution récente de la situation fait que les femmes ressentent de plus en plus la nécessité de participer aux dépenses de la famille. Malgré l'existence de cette nouvelle tendance, certaines familles ne ressentent aucune nécessité à faire face au changement. Comme le dit si bien Diankha (2007) «Toutefois ces valeurs fondamentales et conservatrices des modèles initiaux sont apparemment toujours prégnantes dans les comportements sociaux». Les valeurs fondamentales de la société sénégalaise vont être constamment dépendantes de ces transferts. Parce qu'ils vivent une pression morale qui les force à conserver des liens avec leurs parents, les émigrés sont eux aussi dépendants de leur famille. Certains émigrés sénégalais se sentent si redevables aux membres de leur famille lorsque ces

derniers ont contribué aux frais de leur immigration. D'autres doivent malgré eux soutenir financièrement la famille restée au pays. Peu importe que la famille ait contribué aux frais d'immigration ou pas, l'émigré sénégalais se doit de transférer des fonds à sa famille. Il ne peut se soustraire à cette pression permanente. La régularité d'envoi de fonds engendre un effet de dépendance (Daffé 2009). Les répondantes ont souligné l'importance de cet argent dans leur famille. Douze participantes ont spécifié que ces transferts représentent le seul revenu des familles. 80%, des répondantes ont relevé la nécessité de disposer de cet argent pour s'alimenter, payer les factures, l'éducation etc.

S'agissant des répondantes B^3 et B^2 , elles nous ont précisé qu'elles attendaient cet argent chaque mois pour payer leurs études dans une université privée onéreuse. « Je n'ai pas d'autre revenu » a ajouté l'une d'elles.

Elles affirment que les fonds transférés constituent une aubaine pour les familles surtout avec la conjoncture difficile qui existe dans ce pays. Sans cet apport financier, notre vie serait infernale, ont affirmé les répondantes. Ces fonds leur permettent d'améliorer leur capital humain et constituent «une forme d'assurance contre la précarité des conditions de vie» (Daffé 2009).

Les 33% des répondantes estiment que malgré leur commerce, elles ne seraient pas en mesure de faire face aux charges tellement pesantes de la famille, si elles ne recevaient pas ces fonds. Certaines répondantes (N^1 , N^7 , C^2) ont indiqué avoir un autre revenu qui leur permet de vivre. Cependant, elles ont tout de même besoin de cet argent. Les données recueillies auprès des répondantes attestent que ces dernières ne font pas de gestion rigoureuse et saine de l'argent reçu. Certaines d'entre elles contractent des dettes quelques jours seulement après avoir reçu leurs transferts. Toutes les répondantes ont évoqué leur manque d'autonomie dû d'une part au contrôle économique. L'argent peut par exemple être administré par des parents qui sont tenus de

rembourser les emprunts. D'autre part un contrôle social peut exister. Une femme peut ne pas choisir de participer et de contribuer aux dépenses lors d'un baptême. Le contrôle économique est mené par leur compagnon qui leur envoie l'argent ou par la famille qui partage les transferts. Le contrôle social est établi par la société.

La société leur impose des règles et des codes de conduites à respecter. Les femmes surtout celles mariées à des émigrés sénégalais doivent implicitement et explicitement suivre ces normes établies. Les femmes qui habitent chez leur belle-famille disent qu'elles n'ont aucune liberté, car elles doivent toujours rendre compte sur leurs faits et gestes à la belle-famille.

4.2 Le capital social et humain

À partir des transferts de fonds perçus, certaines femmes réussissent à accumuler un capital social et augmenter leur capital humain. Presque toutes les répondantes participent à des tontines afin de se constituer des épargnes. Elles ont des objectifs en commun en faisant ces rencontres. Elles appartiennent à des groupes sociaux stables qui se constituent en réseaux de relations sociales. En effet, elles ont jugé plus avantageux et plus salutaires de s'associer à d'autres personnes pour contribuer à l'amélioration de leur condition de vie. Dans ces regroupements et associations, elles joignent l'utile à l'agréable. Lors de chacune de leurs rencontres, certaines femmes utilisent cette opportunité pour vendre des objets de leurs commerces. Comme nous l'a révélé une des répondantes, les membres de ces associations sont ses fidèles clientes. Elle s'est ainsi construit un réseau pour écouler facilement ses marchandises. Avec ces transferts de fonds, les femmes ont un pouvoir d'argent. Elles créent ou s'associent à des tontines, qui permettent pour certaines d'entre elles des opportunités d'acquisition de mobiliers ou d'investissement dans

l'immobilier. Pour d'autres encore, les tontines leur permettent soit de se mettre à jour dans les dépenses quotidiennes soit pour rembourser leurs dettes. Le capital humain de ces femmes s'accroît considérablement avec les transferts reçus de l'étranger. Certaines femmes ont fait l'acquisition de petites entreprises qui emploient et forment maintenant quelques personnes. D'autres ont préféré, avec cet argent, se financer des études supérieures coûteuses mais avec l'espoir de maximiser leur chance de trouver un emploi plus payant.

4.3 L'argent avec le pouvoir

Le premier modèle décrit le migrant qui envoie et détermine la répartition de l'argent transféré. Nous concevons que le décideur a été rationnel dans ses décisions en examinant toutes les toutes les préférences possibles pour satisfaire ses intérêts et les gains de son entourage. L'action du migrant ne peut être justifiée entièrement par une rationalité instrumentale. Elle a subi une légère transformation produite par la structure familiale qui est le premier élément explicatif à avoir joué un rôle dans la décision. Étant très élargie, cette structure familiale dans le quartier de la Médina, peut changer toute forme de décision rationnelle. Le nombre élevé de personnes qui cohabitent dans une même habitation engendre des distorsions dans la décision du migrant. En conséquence, les besoins et les parts vont varier en fonction du nombre de personnes dans la famille.

La description des répondantes nous conforte dans notre raisonnement. Même s'il existe une certaine rationalité dans les choix du migrant, il va devoir faire des concessions pour essayer de combler la famille. Ainsi, en adoptant cette stratégie, le résultat va avoir certes des affiliés, mais

il peut être subsisté des contrariétés mineures. (L'exemple de la répondante B^1 , elle est convaincue qu'elle aurait vécu une situation différente si son mari n'était pas attaché à sa famille). L'action ne subirait pas plus d'influence si elle et son mari avaient le choix et qu'ils ne résidaient plus dans la grande famille. En conséquence, le fait de vivre dans la grande famille oblige l'action humaine à adopter une situation routinière comme l'a assuré Weber. Dans ce contexte, l'action va avoir une connotation rationnelle affectuelle. La tradition est le deuxième élément qui influe sur la décision et la répartition des fonds transférés.

Les sociétés modernes valorisent l'innovation et revendiquent qu'elle soit le ressort de leur développement, elles sont gouvernées par « l'impératif du changement ». Les sociétés traditionnelles sont au contraire, régies par l'impératif de la continuité. Elles postulent que la survie du groupe s'inscrit dans la permanence des institutions, des normes, des croyances, des rites, des manières de faire (Gauchet 1985).

Dans un pays comme le Sénégal où la société est restée traditionnelle, le schéma social préétabli subsiste toujours dans certaines familles. « Le comportement strictement traditionnel [...] se situe absolument à la limite, et souvent au-delà, de ce qu'on peut appeler en général une activité orientée significativement » (Weber 1921 :56). En effet, la répartition de l'argent transféré va suivre ce schéma social qui consiste à aider les parents à disposer de meilleures conditions de vie. Les parents, ne signifiant pas seulement les parents biologiques ; ils regroupent toutes les personnes qui ont plus ou moins l'âge de ses parents. Les aînés suivent dans la hiérarchisation. Le migrant détermine le partage habituel avec une rationalité que nous percevons comme une action limitée. Il agit alors plus sous l'effet de pulsions familiales que de son plein gré. L'action va être rationnelle et traditionnelle. Ces actions au bout de compte sont plus acceptées par les

répondantes malgré les petites insatisfactions exprimées. Elles n'ont pas suscité de réactions conflictuelles puisque le pourvoyeur est celui qui a ordonné comment répartir l'argent transféré.

Le pouvoir est le troisième élément qui influe sur l'action rationnelle du migrant. N'ayant délégué à personne le pouvoir de distribution des fonds transférés, l'émigré choisit de son propre gré de le conserver. En toute liberté et de manière rationnelle il procèdera ensuite au partage. L'action comme le signifie Weber est en permanence intentionnelle. Elle va représenter tout bonnement l'habilité du migrant à choisir les moyens lui permettant d'atteindre ses buts. Le quatrième élément concerne les relations sociales qui exercent une influence sur l'action rationnelle. L'action du migrant est motivée par l'acquisition des gains et par la sauvegarde des valeurs familiales. Au cours du partage, le fait de penser à donner de l'argent à sa belle-famille est une action dictée par les normes traditionnelles. Le cinquième élément correspond aux activités des répondantes qui prédisposent des changements dans l'action. En effet, en mettant son mari au courant de son intention de participer à une tontine, la répondante *N⁶* a indiqué que ce dernier a dû faire des ajustements. Ainsi il a affecté une partie de l'argent transféré à sa cotisation mensuelle. On constate que l'émigré a agi avec l'intention de maximiser les buts. Il importe de noter que, lorsque l'émigré conserve le pouvoir de distribution de l'argent qu'il transfère aux siens, les préjudices et l'amertume deviennent moins importants dans la famille.

4.4 L'argent sans le pouvoir

Le pouvoir apparaît dans des situations où le migrant effectue le transfert de fonds sans déterminer les modalités de répartition. La personne réceptrice dispose alors du droit de répartir

l'argent transféré. Cette personne a été désignée soit par ce qu'elle jouit du droit d'aînesse soit parce qu'elle est lettrée, ce qui auquel cas lui permet de conduire toutes les transactions. L'aîné d'une famille dispose parfois d'une position avantageuse dans les décisions. Cela explique pourquoi les répondantes ont souligné que les aînés ont une part dans les sommes transférées et qu'elle ne se compare pas aux autres. Ainsi la personne chargée du partage déterminera le partage en fonction des dépenses qu'elle juge prioritaire. On comprendra que dans ce partage, elle veillera aussi bien sur les intérêts de la famille que sur les siens.

Le décideur désigné bénéficie d'un statut que lui a été procuré soit par la structure familiale soit par la tradition. Son assignement à cette place lui donne la possibilité de s'octroyer tous les droits. La répondante B^3 reçoit sa part de son beau-frère et elle n'ose pas se poser des questions concernant sa part. Son beau-frère s'occupe des dépenses de la famille avant de faire la répartition. Il trouve toujours le moyen de réduire sa part avec des prétextes de dépenses additionnelles. Les acteurs disposent de pouvoir sur autrui, pouvoir qui est d'autant plus important que la source d'incertitude qu'ils contrôlent, affectant fortement les libertés des autres membres (Lallement 2007). La répondante B^5 , souligne qu'elle n'a même pas le privilège de recevoir l'argent, car sa belle-sœur le transforme en provision. Le pouvoir du décideur qu'a reçu la répondante N^2 lui permet de proférer des menaces à l'endroit de sa mère quand bon lui semble.

Le pouvoir est considéré par les décideurs comme étant une valeur sociale et il devient un motif d'action. En cherchant à dominer leur entourage, les décideurs provoquent des conflits et une absence de normes s'installe entre les membres. «Lorsque la conduite des individus échappe aux

prescriptions institutionnelles pour se concentrer, quels qu'en soient les moyens, sur la réalité des objectifs, il y a un dérapage anémique» (Merton 1937). Ce dérapage anémique dit-il, est la conséquence de croisements d'objectifs légitimes proposés par les sociétés à ses membres et le contrôle des moyens « légitimes » pour atteindre leurs buts. L'argent envoyé sans le pouvoir de décision crée un malaise dans la famille et dégrade progressivement les liens sociaux.

4.5 La préservation des liens familiaux

La théorie des choix rationnels soutient que l'individu cherche à tirer un profit maximal de ses propres décisions. Par la suite, l'individu développe des choix stratégiques qui lui permettent d'atteindre son objectif. L'hypothèse principale de cette théorie stipule que tous les actes posés par cet individu sont rationnels. Cependant, les données recueillies lors des enquêtes sur le terrain démontrent que les formes de processus de décision et de partage de l'argent transféré ne se justifient pas uniquement avec l'acquisition de la satisfaction. Les participantes ont mentionné l'importance de sauvegarder les liens sociaux. Lorsque le système normatif d'une société est affaibli et que la conscience collective n'est plus en mesure de prescrire à la fois les buts et les procédures de l'action des formes d'anomie s'installent (Durkheim 1969). En l'occurrence, nous constatons que si les émigrés sénégalais prennent la décision du partage de l'argent qu'ils transfèrent, ils vont le faire dans le but de satisfaire leurs propres intérêts ainsi que ceux de leur entourage. Cette stratégie appliquée dans le contexte sénégalais, même en étant rationnelle produit des effets plus ou moins positifs qui ne vont pas détruire les liens entre les membres de la famille.

Si toutefois, les émigrés confient leur rôle de décideur à un autre membre de la famille, aucune rationalité ne peut s'écouler de cette forme processus et les effets vont être désastreux pour la famille. Cette décision détériore les liens familiaux. Les répondantes n'ont pas essayé de dissimuler leur aversion à ce genre de procédé. Cette action génère plus de pertes que de gains escomptés. Les réactions de ces dernières reflètent les émotions que vivent les acteurs. Les émigrés contraints ou qui ont choisi de s'exiler en vue d'une vie meilleure pour leurs proches, doivent en principe différencier ou séparer les prérogatives des parents de celles leurs épouses. Étant socialisés dans un pays comme le Sénégal où la tradition et la religion sont prédominantes, les émigrés ont le devoir de préserver les liens sociaux qui sont essentiels dans cette société. En utilisant la politique de l'autruche, les émigrés laissent pourrir la situation. Ce qui n'arrange en rien la situation. Les transferts qu'ils font, s'ils sont bien diligentés, peuvent jouer le rôle de cohésion dans leurs familles. Les participantes ont vécu des situations tellement complexes qu'il est devenu difficile d'interpréter les décisions des émigrés comme étant rationnelles.

Conclusion

La théorie du choix rationnel considère que l'action est une aptitude rationnelle qui permet à l'acteur d'arriver à ses fins. En tant qu'individu, nous sommes influencés par une volonté à la fois individuelle et collective, qui se manifeste à travers toute prise de décisions. Celles-ci découlent d'une sensation de préférence ou de répulsion. Il y a préférence lorsqu'il y a un gain et il y a répulsion lorsqu'il y a perte. Les conclusions de notre recherche attestent que la sensation de préférence n'est pas suffisante pour justifier le comportement de l'action humaine. L'action rationnelle analysée par la théorie des choix, définit l'acteur libre, calculateur et intentionnel. Le décideur doit s'intéresser à la décision la plus immédiate pour être rationnel. Les entrevues faites avec les familles sénégalaises qui bénéficient des transferts de fonds faits par les émigrés sénégalais nous ont procuré les éléments nécessaires qui permettent d'infirmer la rationalité de l'acteur.

Si l'on considère le processus décisionnel dans le contexte sénégalais, on constate que l'action du migrant n'est pas libre et qu'elle est conditionnée par plusieurs facteurs ainsi que par certaines circonstances. Les résultats de cette étude ressortent les carences qui surgissent dans l'acceptation d'une rationalité des acteurs. Le paradigme utilitaire n'a pas pris en compte certaines réalités qui coexistent dans la vie des acteurs. Ces réalités complexes influencent toute explication rationnelle. Les facteurs comme la tradition, les valeurs, les émotions influencent l'action des acteurs et se trouvent négligés dans le processus décisionnel. La prise de décision ne sera pas facile dans le cas où la rationalité n'intervient plus. Le pouvoir du partage maintenu par le migrant ou transféré à un tiers ne peut être rationnel avec la prise en compte de l'influence

des différents facteurs identifiés dans les sections précédentes. Comme la tradition joue un rôle important dans le transfert du pouvoir, on comprend mieux la dimension émotionnelle et son influence sur l'action humaine. Elle peut induire une dégradation des liens familiaux. Au chapitre 4, nous avons vu comment les effets de dépendance et de manque d'autonomie affectent les répondantes qui bien voulu se confier à nous. Plusieurs d'entre elles font face à une sorte de contrôles économiques et contrôles sociaux. Nous avons proposé le modèle de Weber (1921) qui pourra interpréter les différentes rationalités derrière le processus de répartition. Ce modèle possède la capacité d'interpréter les actions rationnelles existantes dans l'environnement des acteurs. Les retombées relevées qui ont influencé l'action rationnelle ont produit plus de pertes que de gains dans la décision.

Nous avons voulu montrer en faisant cette étude que l'action de l'individu est le produit d'un mécanisme complexe. Nous poursuivrons cette réflexion dès qu'il nous sera possible d'avoir les données statistiques sur les montants de transferts que les répondantes ont reçus. Disposer d'un échantillon plus large permettra d'appliquer nos conclusions à toute la région dakaroise.

Nous pouvons noter l'importance croissante des transferts de fonds vers le Sénégal et leurs impacts sur la consommation d'un nombre considérables de familles. Une augmentation remarquable du capital et humain des familles a aussi été notée. Quelques bénéficiaires ont considérablement changé leurs styles de vie. Ces transferts sont quasiment attendus et créent une certaine dépendance. Ils jouent un rôle prépondérant sur les flux migratoires (Roquet 2008 : 46). Cet attrait externe pose cependant divers types de problèmes socioéconomiques fortement interdépendants.

Depuis son indépendance, le Sénégal a développé une expertise dans beaucoup de domaines socioéconomiques et scientifiques pour combler le déficit de main d'œuvre qualifiée. Des politiques et programmes ont été mis en place qui malheureusement ont eu des contraintes (Sall 2011 : 32). Une partie considérable de cette expertise n'a malheureusement pas échappé à cet attrait externe. Elle constitue une part importante de l'émigration au Sénégal. Ceci a été facilité par leurs possibilités de sortie légale du territoire. Certains, par manque d'incitations de retours, ont réussi à s'installer dans leur pays d'accueil suite à leurs formations. Ce phénomène qualifié de fuite de cerveau s'accroît de plus en plus avec la mondialisation et le développement des facilités de communications. Ces pertes au niveau de la main d'œuvre influent sur l'économie et en conséquence sur l'accroissement de la pauvreté.

La portion de la population non qualifiée utilise la voie d'émigration clandestine qui est dans certaines situations extrêmement risquées. Un nombre inestimable ont péri dans les mers en tentant de rejoindre l'Espagne ou l'Italie par le biais de pirogues. Ces embarcations de fortune pouvaient contenir plus d'une centaine d'aventuriers assis côte à côte. Les plus chanceux ont souvent été sauvés par les gardes côtiers espagnols.

Notons finalement que toutes ces formes d'immigration devraient plus tard poser le problème de leurs rapatriements ou de leurs pensions de retraite qui est souvent inexistantes pour une plus grande partie de ces migrants sénégalais compte tenu de la forme prédominante de clandestinité.

Les fonds transférés par les émigrés sénégalais ont un impact économique dans le développement du pays. Ils font fonction également d'office de régulation sociale assez considérable et induisent un effet boomerang qui pourrait provoquer dans le futur des retombées néfastes sur la société sénégalaise.

Bibliographie

ADAMS, Jr. Richard (2006). «Remittances and Poverty in Ghana», Development Research Group (DECRG), World Bank. En ligne: <http://elibrary.worldbank.org/docserver/download/3838.pdf?expires=1365389446&id=id&accname=guest&checksum=EDE8EB06FC0A12BD6EB8619AD4940144> (Page consultée le 12 Février 2012).

AMERY, A. Hussein (1992). «The effects of migration and remittances on two Lebanese villages» Ph.D dissertation, McMaster University, Hamilton, Ontario in the *Canadian Association of Geographers* (1995). The Canadian geographer volume 39 no. 1.

ANSD, Agence Nationale de la statistique et de la démographie (2004). « Rapport de synthèse de la deuxième enquête auprès des ménages ». Sénégal : Ministère de l'économie et des Finances. En ligne : http://www.ansd.sn/publications/rapports_enquetes_etudes/enquetes/ESAM_2.pdf (Page consultée le 27 Février 2013, p.34).

ANSD, Agence Nationale de la statistique et de la démographie (2008). «Répartition de la population de la région de Dakar selon le département ». Sénégal : Ministère de l'économie et des Finances. En ligne : http://www.ansd.sn/publications/annuelles/SES_Region/SES_Dakar_2008.pdf (page consultée le 18 Octobre 2012).

ANSD, Agence Nationale de la statistique et de la démographie (2008) : Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie de Dakar à partir des projections de la population de la région de Dakar de 2002 à 2012, ANSD Juin 2008, p19. En ligne : http://www.ansd.sn/publications/annuelles/SES_Region/SES_Dakar_2008.pdf (Page consultée le 12 Février 2012).

ANSD, Services Régionaux de la statistique et de la démographie. ANSD. Carte régionale de Dakar En ligne: http://www.ansd.sn/SRS/cartes/Carre_administrative_Dakar.jpg (Page consultée le 12 Mars 2013).

ALEJANDRA, Edwards Cox et URETA, Manuelita (2003). « International migration, remittances, and schooling: evidence from El salvador », *Journal of Development Economics*, 72 (2).

AZAM, Jean-Paul et GUBERT, Flore (2005). Those in Kayes. The Impact of Remittances on Their Recipients in Africa, *Revue économique*, 56 (6).

BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (2008). Le transfert de fonds par les travailleurs migrants au centre des efforts de développement en Afrique. BAD. En ligne : <http://www.lamicrofinance.org/content/article/detail/21251> (Page consultée le 18 Octobre 2012).

BANQUE MONDIALE (2008). Aide Publique au Développement (ADP). En ligne : <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/DT.ODA.ODAT.CD> (Page consultée, le 16 Novembre 2011).

BANQUE MONDIALE (2010). Indicateur de développement humain, Sénégal. En ligne : <http://hdrstats.undp.org/fr/pays/profils/SEN.html> (Page consultée, le 16 Novembre 2011).

BANQUE MONDIALE (2011). Enquête migration et transfert de fonds au Sénégal. Rapport provisoire migration Sénégal. En ligne : <http://microdata.worldbank.org/index.php/catalog/534/download/15037> (page consultée, le 16 Novembre 2012).

BANQUE MONDIALE (2012). Remittances data inflows. En ligne : <http://search.worldbank.org/all?qterm=remittances%20data%20inflows> (page consultée, le 16 Novembre 2012).

BOUDON, Raymond (1989). *Effets pervers et ordre social*, PUF, Quadrige.

BOUDON, Raymond (1997). Le paradoxe du vote et la théorie de la rationalité». *Revue française de sociologie*, v, 38-2. L'économie du politique.

BOUDON, Raymond, CUIN, Charles-Henri et MASSOT, Alain (2000). « *L'axiomatique de l'inégalité chances, Logiques sociales* ». Éditions L'Harmattan.

BOUDON, Raymond (2002). «Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique? » *Sociologie et sociétés*, vol. 34, n° 1, p. 12. En ligne : <http://www.erudit.org/revue/socsoc/2002/v34/n1/009743ar.pdf> (Page consultée, le 17 Mars 2012).

BOUDON, Raymond (2003). *Raison, bonnes raisons*, Paris, PUF.

BOUDON, Pierre (1979). «*La distinction : Critique sociale du jugement*». Paris. Édition de minuit.

BOURDIEU, Pierre (1980). « Capital social : notes provisoires » *acte de recherche en sciences sociales*. 3-pp 2-3.

BOUZITAT, Jean (1996). La théorie des jeux, *Encyclopaedia Universalis*, Paris, Encyclopædia Universalis.

BROWN, Richard (1997). «Estimating Remittance Functions for Pacific Island Migrants », *World Development*, vol. 25(4).

CAILLÉ, Alain (1989). «Critique de la raison utilitaire». Manifeste de Mauss. Paris, Éditions la Découverte.

CHARBIT, Yves et CHORT, Isabelle (2006) « Les transferts monétaires des migrants : pays industrialisés et pays en développement », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 22 - n°2 | 2006, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 10 avril 2013. URL : <<http://remi.revues.org/2825>> (Page consultée 12 Mars 2012).

CHAUVET, lisa, et MESPLE-Somps Sandrine (2007) « Impact des financements internationaux sur les inégalités des pays en développement », *Revue économique*, 58, p. 735-744.

CHERKAOUI, Mohamed (2004). « Le réel et le rationnel. Rationalité et conséquences inattendues chez Max Weber », *Revue européenne des sciences sociales*. P.73-86. En ligne : <<http://ress.revues.org/372>> (Page consulté le 18 décembre 2012).

COIFFARD, Marie (2012). La coopération internationale sur les transferts de fonds des migrants, quels enjeux pour quelle perspective ?, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 28 (1), pp. 129-145.

COLEMAN, James (1990). *Foundations of social theory*, Cambridge (Mas), Belknap Press of Harvard University Press.

COTULA, Lorenzo and CAMILLA, Toulmin. (2004). «Till to Tiler: Linkages Between International Remittances and Access to Land in West Africa» *International Institute for Environment and Development* (IIED) UK, July 2004, Food Agriculture Organization United Nations, Economic and Social Development Department Section
<<http://www.fao.org/docrep/007/j2815e/j2815e04.htm>> (page consultée le 10 Mars 2012)

DAFFÉ, Gaye. (2009). *Les transferts d'argent des migrants sénégalais : entre gains de bien-être et risques de dépendance*, Globelics, 7^{ème} conférence internationale, Sénégal Dakar.

DIANKHA, Daouda (2007). La migration internationale féminine individuelle à partir du Sénégal vers la France : le cas des Fatou-Fatou. France :Université de Reims Champagne-Ardenne, pp.116.

DIOP, Momar Coumba (2008). *Le Sénégal des migrations: Mobilités, identités et sociétés*. Paris : Éditions kharthala.

DPEE, Sénégal. Ministère de l'économie et des finances (2008). *Impact des transferts des migrants sur la pauvreté au Sénégal*. En ligne : <<http://www.dpee.sn/Impact-des-transferts-des-migrants.html?lang=fr> rapport de la DPEE/ p.3> (Page consultée le 10 Novembre 2011).

DPEE, Sénégal. Ministère de l'économie et des finances (2008). *Impact des transferts des migrants sur la pauvreté au Sénégal*. En ligne : <<http://www.dpee.sn/Impact-des-transferts-des-migrants.html?lang=fr> rapport de la DPEE/ p.1> (Page consultée le 10 Novembre 2011).

DURKHEIM, Émile (1988). *Les Règles de la méthode sociologique* .Paris, Flammarion, p.97.

DURKHEIM, Émile (1969). *Le suicide: étude de sociologie*. Université de Virginie Presses universitaires de France.

EDWARDS, Alejandra Cos et Ureta, Manuelita (2003). «International migration, remittances, and schooling: evidence from El Salvador», *Journal of development economic*, 72 (2), p.430.

EBEKE, Christian et Le GOFF Maëlan (2010). « Impact des envois de fonds des migrants sur les inégalités de revenu dans les pays en développement », *Revue économique*, Vol. 6/61, p. 1051-1074.

FALL, Abdou Salam (1993). « Relations à distance des migrants et réseaux d'insertion à Dakar », *Bulletin de l'APAD*. En ligne : < <http://apad.revues.org/3213>, V/5 numéro:5> (Page consultée le 22 décembre 2011).

FALL, Abdou Salam et GUËYE, Cheikh (2002). *Derem ak ngerem le franc, la grâce et la reconnaissance: les ressorts d'une économie sociale et solidaire en Afrique de l'Ouest*. Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités, Université du Québec en Outaouais, p.10.

FAVRE, Pierre (1980). « Nécessaire mais non suffisante: la sociologie des effets pervers de Raymond Boudon », *Revue française de science politique*, n° 6, vol. 30, p. 1263-1266.

GAUCHET, Marcel (1985). *Le désenchantement du monde, une histoire politique de la religion*. Paris, Gallimard.

GAUTHIER, Benoit (2010). «Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données, Presses de l'Université du Québec, p.337-354.

GAUTHIER, Benoit (2010). « Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données, Presses de l'Université du Québec, p. 355-356.

GIULIANO, Paolo et RUIZ-arranz, Marta (2009), «remittances, financial development, and growth », *Journal of Development Economics*, 90 (1), p. 144-152.

GOLFIN, Jean (1972). *Les 50 mots-clés de la sociologie*. Toulouse: Edouard Privat.

GUBERT, Flore et al. (2010). « Transferts de fonds des migrants, pauvreté et inégalités au Mali », *Revue économique* 6/2010 (Vol. 61), p. 1023-1050.

GUÉRIN, Isabelle (2008) « L'argent des femmes pauvres : entre survie quotidienne, obligations familiales et normes sociales », *Revue Française de Socio-Économie*, 2 n° 2, p. 59-78. DOI : 10.3917/rfse.002.0059.

HEBERT, Simon (1987). *Management decision. The role of intuition and emotion*. The Academy of Management Executive 1987-1989, 1(1) 57-64.

KOLM, Serge-Christophe (1980). *Psychanalyse et théorie des choix*. Social Science Information, 19 (2).

LALLEMENT, Michel (2007). *Histoire des idées sociologiques*. Paris : France. Armand Colin.

LEGRIS, André et RAGNI, Ludovic (2005). « Théorie de l'action, rationalité et conception de l'individu chez Pareto », *Cahiers d'économie Politique / Papers in Political Economy* 2/ (n° 49), p. 103-126.

En ligne : < www.cairn.info/revue-cahiers-d-economie-politique-2005-2-page-103.htm> (page consultée le 10 MARS 2012)

MERTON, Robert (1937). «*Éléments de la théorie et de méthode sociologique*» Paris, Pion, 1965.

MOESSINGER, Pierre (1992). «*La théorie du choix rationnel: critique d'une explication*» Social Science Information. 31 (1), p. 87-111.

MOOR, Pierre (1998) « Cahiers Vilfredo Pareto». Jstor .Organization. Librairie Droz Numéros 110 à 112, p.131.

MOUHOUD, El Mouhoud (2009). Migrations internationales et mondialisations :paradoxes et impasses politiques. Revue plurielles, Université Paris Dauphine, n°251, p.49. En ligne : <http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/47/251/p045_052.pdf> (Page consultée le 17 Decembre 2012).

ORGANISATION de COOPÉRATION et de DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (2005). Organisation de Coopération et de Développement Économiques. » Les envois de fonds des émigrés en tant que vecteur de financement du développement », *Revue de l'OCDE sur le développement* 1/2005 (n° 6), p. 56-61.

En ligne: < www.cairn.info/revue-de-l-ocde-sur-le-developpement-2005-1-page-56.htm> (page consultée le 21 Octobre 2012).

ORGANISATION de COOPÉRATION et de DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (2005). Objectif développement Migrations, transferts de fonds et développement» OECD Publishing, p.27.

ORGANISATION de COOPÉRATION et de DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (2006). «International migrant remittances and their role in development» Part III, p 146. En ligne: <<http://www.oecd.org/els/mig/38840502.pdf>> (page consultée le 21 Octobre 2012).

ORGANISATION de COOPÉRATION et de DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (2007). « Evaluation de la coopération de la CE et le l'Espagne avec le Sénégal ». L'Office de CoopérationEuropeAid. En ligne : < <http://www.oecd.org/countries/senegal/48319608.pdf>> (Page consultée le 30 Février 2012).

ORGANISATION de COOPÉRATION et de DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (2009). En ligne : <<http://www.oecd.org/countries/senegal/48319608.pdf>> (Page consultée le 25 Février 2012).

ORGANISATION INTERNATIONALE pour les MIGRATIONS. Ministère de l'économie du Sénégal (2007). *Migrations du Sénégal*. Organisation internationale pour les migrations.

ORGANISATION INTERNATIONALE pour les MIGRATIONS Ministère de l'économie du Sénégal (2009). *Migrations au Sénégal*. Profil National. Organisation internationale pour les migrations. OIM, p. 54.

PARETO, Vilfred (1968). *The rise and fall of the elites an application of theoretical sociology*. Totowa, New Jersey: the Bedminster Press.

PARSONS, Talcott (1937). *The Structure of Social Action*. New York, The Free Press, 2e édition, 1949, 768p.

PARSONS, Talcott (1951). *The social system*, New York, the Free Press .

RAED, Ellaydi (2006). Construct development and measurement of indecisiveness. *Management Decision* 44 (10) 1363p.

ROQUET, Dominique (2008). « Partir pour mieux durer : la migration comme réponse à la sécheresse au Sénégal ? », *Espace populations sociétés*. En ligne : <<http://www.revues.org> 2008/1 | 2008 > mis en ligne le 01 juin 2010, URL : / index2374.html, p.46 (page consulté le 14 octobre 2012).

SALL, Mohamadou et al. (2011). Changements climatiques, stratégies d'adaptation et mobilités. Evidence à partir de quatre sites au Sénégal International Institute for Environment and Development (IIED) en ligne : <<http://pubs.iied.org/10612IIED.html>> (page consultée le 13 Décembre 2013, p.32).

SARR, Pape Amadou (2009). Transferts de fonds des migrants et développement en Afrique : une étude de cas sur le Sénégal. Doctorant à l'EHESS à Paris dans la Formation doctorale « Sociétés, Territoires, Développement », option Economie du développement et assistant de recherche au Centre de Développement de l'OCDE.

SCHÜTZ, Alfred (1987). *Le chercheur et le quotidien phénoménologie des sciences sociales*. Paris, Klincksieck, p. 7.

SOWKIMS (2012). Le financement par la masse : un moyen efficace pour porter l'économie Sénégalaise et aider les migrants à rentrer au bercail ? En ligne : <<http://blog.willstream.com/le-financement-par-la-masse-un-moyen-efficace-pour-porter-leconomie-senegalaise-et-aider-les-migrants-a-rentre-au-bercail/>> (Page consultée le 17 Décembre 2012).

SATISTIQUES MONDIALES(2008). PIB. Produit Intérieur Brut en dollars en valeur PPA (parité de pouvoir d'achat. En ligne : <http://www.statistiques-mondiales.com/pib_par_habitant_ppa.htm> (page consultée le 17 Décembre 2012).

STEINER, Béatrice (2010). « Les intermédiaires, acteurs clés des réseaux Internet transnationaux » Le cas des cybercafés de Bamako, *Afrique contemporaine*, V/2 n° 234.

STEINER, Phillipe (2003). « Les foundations de James .S. Coleman : une introduction». Revue française de sociologie. /2. V.44.

TALL, Serigne Mansour (2001). Les émigrés Sénégalais face aux enjeux des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), UNRISD, 40 p., à paraître, UNRISD.

TALL, Serigne Mansour (2002). « Les migrations internationales sénégalaises d'hier à demain » in Momar-Coumba, Diop (ss. dir.), *La Société sénégalaise entre le local et le global*. Paris, Karthala P, 5. En ligne : <[http://unrisd.org/unrisd/website/document.nsf/ab82a6805797760f80256b4f005da1ab/2ddb3e0d789d7101c1256d560031ba3c/\\$FILE/tall2.pdf](http://unrisd.org/unrisd/website/document.nsf/ab82a6805797760f80256b4f005da1ab/2ddb3e0d789d7101c1256d560031ba3c/$FILE/tall2.pdf)> (page consultée le 28 Octobre 2002).

TOURÉ, Moriba et FADAYOMI Théophilus, Oyeyemi (1993). «*Migrations Et Urbanisation Au Sud Du Sahara: Quels Impacts Sur Les Politiques de Population Et de Développement?*». Codesria. Édition : Karthala, p.139.

WEBER, Max (1921). «*Économie et société*» Paris, Plon-presses Pocket, 1995.

WEBER, Max (1964). «L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1905, 1920)», Plon.

ZIANE, Rachid (1999). « Les systèmes de jeu en sport collectif ; approche scientifiques et approches pragmatiques en basket-ball. Quelles conceptions pour quelles finalités». Mémoire bibliographique commenté. École Normale supérieure de l'Enseignement Technique de Cachan. P.22. En ligne : <<http://caratome.free.fr/Publications/MembiblioSoutenu.pdf>> (page consultée le 10 Octobre 2012).

ANNEXE A

FORMULAIRES DE CONSENTEMENT

Titre de recherche : Les Processus décisionnels d'utilisation et de partage de l'argent transféré par les migrants sénégalais.

Madame, Monsieur

Je me nomme Mariama Ndiaye. Je suis étudiante de maîtrise en recherche sociale à l'Université Laurentienne de Sudbury, Canada. Cette recherche veut déterminer les facteurs qui peuvent expliquer l'action et les motivations de l'individu. Toutes les questions que je vous poserai, ont été soumises et approuvées par le Comité d'éthique de l'Université Laurentienne (CERUL) dans le but de préserver les droits humains.

Si vous le permettez, je vous poserais des questions. Je prendrais des notes sur mon ordinateur et j'enregistrerai vos réponses sur une enregistreuse numérique. L'entrevue durera 30 minutes et sera confidentielle. Votre nom ne sera jamais mentionné. Bien entendu, Il n'y a aucun risque, l'anonymat sera respecté. Les enregistrements seront entreposés sur une clé USB qui sera gardée dans notre bureau, dans une armoire fermée à clé. Les données seront détruites par le formatage de la clé USB à la fin de la rédaction de la thèse et à l'acceptation de celle-ci par l'Université Laurentienne. Notons que les étapes de cette recherche seront constituées par cette enquête, qui sera suivi de l'exploitation, de l'analyse des données et les résultats serviront à la rédaction de cette thèse. J'ai besoin d'avoir votre consentement et vous demanderai de signer ce présent formulaire. Votre contribution à cette enquête se fait sur une base volontaire: vous n'êtes pas obligés de répondre aux questions qui ne vous plaisent pas et vous pouvez cesser l'entrevue quand vous le désirez. Si vous avez des questions ou des commentaires résultant de votre participation à cette étude, vous pouvez me contacter à mx_ndiaye@laurentian.ca, au cellulaire : (221)779994155 ou fixe : (221) 338222865, ou mon directeur de thèse Dr Rachid Bagaoui (705) 6751151 poste 4226, Jean Dragon Ph.D., jdragon@laurentian.ca, Officier déontologique, Tél. 705-675-1151 poste 3213. Si vous souhaitez obtenir une copie des résultats de l'étude à la fin, s'il vous plaît me contacter à l'adresse électronique ci-dessus.

Je suis d'accord pour participer à cette étude et j'ai reçu une copie de ce formulaire de consentement.

Date Signature du participant
chercheur

Date Signature du

ANNEXE B

Guide d'entrevue

I. Questions générales

1. Quel âge avez-vous?
2. Quel est votre sexe?
3. Quel est votre niveau de scolarité?
4. Quel est votre statut civil?
5. Si vous êtes marié, avez-vous de coépoux/ses? Si oui, combien?
6. Est-ce que vous avez des enfants? Si oui, Combien? Quel est leur âge?
7. Quelle est votre occupation?
8. Combien de personnes habitent dans la maison?

II. Enquête sur l'utilisation et les motifs de l'argent

9. Quel est la filiation avec la personne qui a immigré? (Époux/ses, fils, fille, etc.)
10. Combien de personnes ont-immigré chez vous? Dans quel pays ? Depuis combien de temps ?
11. Recevez-vous de l'argent de ces immigrants?
12. Quel est l'occupation de la personne qui envoie l'argent?
13. Recevez-vous régulièrement cet argent? (Par mois, par trimestre)
14. Par quel moyen recevez-vous cet argent? (par transfert, par personne interposée, par système bancaire, etc.)

15. Qui est le statut de la personne qui reçoit cet argent? (père, mère, frère...)
16. Quel est la personne responsable du partage de l'argent? (père, mère, frère...)
17. En fonction de quels critères s'effectue le partage? (l'âge des personnes, les besoins dans la famille, selon le montant reçu, laissé à la discrétion de la personne qui est responsable du partage?)
18. Combien de personnes sont concernés?
19. A quelles fins sert principalement l'utilisation de l'argent (éducation, nourriture, etc.)
Selon vous, quels sont les principaux désaccords concernant le partage de l'argent (insatisfactions) ? Comment arrivez-vous à résoudre ces problèmes ?
20. La personne qui envoie l'argent a-t-il un mot dire concernant la répartition de l'argent?
21. Vous arrive-t-il d'utiliser cet argent à des fins non prévues?
22. Avez-vous d'autres sources de revenus?

